

N°1 - GUYANE - Avril 2025

RIMÉD

Le mag santé qui nous ressemble

PEAU

Le vitiligo,
maintenant
ça se soigne

PLANTE

L'indispensable
radjé la fyèv

**DOSSIER
SPÉCIAL**

Mon diabète
je le gère !

By **EW'AG**

Ayez le réflexe

Détox* BIO !

15
PLANTES
ET FRUITS

FORMULE
COMPLÈTE

5
ÉMONCTOIRES



Notre corps est constitué d'organes spécifiques appelés "émonctoires" : le foie, les intestins, les reins, les poumons et la peau, chargés d'éliminer les toxines.

Pour les cibler, SUPERDIET a créé Drainaflore bio, complexe exclusif de 15 plantes et fruits bio dont : le **Bouleau** qui participe au processus de détoxification de l'organisme.

Sans alcool | Sans colorant** | Sans conservateur

*Conformément à la législation en vigueur sur le mode de production biologique.

SUPERDIET

DISPONIBLE EN PHARMACIES. Demandez conseil à votre pharmacien.

f @ Retrouvez-nous sur Superdiet Carabes. Laboratoire Super Diet SASU 185 BO DE LA LIBERTE 59600 LILLE, 450 778 022, RCS Lille Métropole B.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE - WWW.MANGERBOUGER.FR

édito

L'humour pour mieux vivre la maladie !

Mon père était diabétique. Le plus indiscipliné des diabétiques ! Le plus drôle aussi. Quand il se laissait aller à une part (ou deux) de gâteau à l'ananas, il me disait : « *Ne t'inquiète pas, on ne peut pas attraper le diabète deux fois !* » MDR. L'humour pour mieux vivre la maladie. Le déni aussi. Sur le terrain, les associations de prévention y sont souvent confrontées : « *Il est fréquent d'entendre les gens minimiser, dire qu'ils ont un "tout petit" diabète* ». « *On voit aussi des patients enterrer le diagnostic et arriver des années plus tard avec des complications* », m'a confié un spécialiste.

Une réalité qui désole les soignants. Car le diabète, s'il est bien pris en charge, offre une très bonne espérance de vie. En Guyane, sept patients du CH de Cayenne ont d'ailleurs été choisis pour participer au marathon d'Ajaccio ! Objectif : montrer que le diabète n'est pas une fatalité ! Alors chez *Rimèd*, on a eu l'idée de concevoir un dossier-outil pour donner des clés, des repères, des chiffres et des conseils pour vous aider à prendre le contrôle de cette maladie chronique. Parce que dans chaque famille antillo-guyanaise, il y a au moins une personne diabétique...

Le diabète n'est pas une fatalité !

Malika Roux
Rédactrice en chef

Consultez tous nos magazines sur www.ewag.fr

Pour nous envoyer un mail :
prenomnom@ewag.fr

Directeur de publication

Laurent Nesty

Directrice de la diffusion

Audrey Barty

Directrice commerciale

Émilie Valérius

RÉDACTION

Rédactrice en chef

Malika Roux

Secrétaire de rédaction

Caroline Bablin

GRAPHISME

Design graphique

Magaly Mondésir

Crédits photos

Gettyimages

Photographes

Jean-Albert Coopmann

Lou Denim

Ronan Lietar

Mathieu Delmer

AGENCES

Martinique

Émilie Valérius (0696 81 60 43)

emilievalerius@ewag.fr

Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Guadeloupe

Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

Audrey Béral (0690 27 82 22)

Guyane

Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

DIFFUSION

Brand content manager

Anouck Talban

**Cheffe de projet contenu
& social media manager**

Léo Vignocan

Community manager

Magaly Mondésir

VIDÉO

Directeur du pôle vidéo

Robin Lelièvre (0690 34 90 01)

JRI

Alice Colmerauer (0690 30 84 30)

Sariatha Boulard

DISTRIBUTION

Iguanacom (0694 26 55 61)



Malika Roux
Rédactrice en chef



Émilie Valérius
Directrice commerciale



Magaly Mondésir
Directrice artistique



EWAG GUADELOUPE
SIÈGE

Rue H. Becquerel - BP2174
97195 Jarry Cedex
0590 41 91 33

EWAG GUYANE

5 Chemin Grant
Lotissement Montjoyeux
97300 Cayenne
0694 26 55 61

EWAG MARTINIQUE

ZAC Étang Z'abricot,
Immeuble Périé Médical,
22 Rue Ernest Hemingway,
97200 Fort-de-France
0596 30 14 14

CAUDALÍE

Brevet longévité*

Peau 2X plus dense**

Kelly Rutherford



Nouveau Premier Cru

Corrige tous les signes de l'âge.
Rides, taches, volume.

*Brevet co-déposé avec Harvard Université, N°FR21/04931.

**Test in vitro sur Premier Cru La Crème après 17 applications sur 58 jours.

En pharmacie et sur caudalie.com

Distributeur Caraïbes : Sanisco Caraïbes - info@sanisco.com



14

L'interview



35

MON DIABÈTE, JE LE GÈRE !

7 clés pour prendre le contrôle de la maladie : surveiller sa glycémie, adapter son alimentation, bouger, prendre soin de son pied, de sa santé mentale...

12

La journée à ne pas louper



12 La journée à ne pas louper
11 avril : journée mondiale de la maladie de Parkinson

14 L'interview
Dr Alphonse Louis, engagé contre l'endométriозe

20 T'en penses quoi ?
Avez-vous déjà renoncé à vous faire soigner aux Antilles-Guyane ?

23 Le chiffre
Quel est le nombre de médecins en activité en Guyane ?

26 Question de comptoir
Au secours docteur, je fais des cystites à répétition !

28 C'est d'actu
Épidémies de dengue : à quand la fin ?

30 Mieux vaut prévenir
1 travailleur sur 5 est exposé au soleil !

35 Dossier spécial MON DIABÈTE, JE LE GÈRE !
Bien comprendre le diabète et adopter de bonnes habitudes permet de mieux vivre avec au quotidien et limiter ses complications ! Ce dossier vise à offrir des outils, repères, chiffres et conseils pour aider à prendre le contrôle de la maladie !

AU SOMMAIRE



70

Secrets de beauté



74

Fait-maison
Des petits pots
100 % locaux.



52

C'est du vécu
Le vitiligo ne m'a
jamais empêchée
de vivre ma vie.

- 52 C'est du vécu**
Le vitiligo, maintenant
ça se soigne !
- 60 Zoum zoum zen**
Les embouteillages vous
rendent fous ?
- 66 Bonne zèb**
L'indispensable
radjé la fyèv !
- 70 Secrets de beauté**
Notre nature s'invite en
cosmétique !
- 74 Fait-maison**
Bons petits pots locaux
- 78 Bons plans**
Manger sain c'est pas
si cher !
- 84 La foodista**
Phédra : saveurs, couleurs
& terroir
- 94 Bonne idée**
Team building : 10 idées
de challenges sportifs
exaltants

80 %

C'est la proportion de femmes et d'hommes exposés au cours de leur vie aux papillomavirus humains (HPV). Certains sont identifiés comme étant plus à risque de causer des cancers.

Selon l'ARS de Guadeloupe, « Grâce à la vaccination, recommandée dès 11 ans, nous pouvons prévenir jusqu'à 90 % des infections par HPV à l'origine de ces maladies graves. »

Guadeloupe Vers une coopération de soin avec Montserrat ?

Le Premier ministre de Montserrat appelle à une reprise de la coopération de soins de santé entre son île et la Guadeloupe. Sa demande a été adressée au chef de l'État français. Pour les Montserratiens, l'avantage est de pouvoir bénéficier chez nous de soins de santé spécialisés. Pour la Guadeloupe, c'est une opportunité de structuration et de développement de son offre de soins.



Boissons énergisantes alcoolisées : le mélange explosif !

Les boissons énergisantes alcoolisées sont dangereusement populaires auprès des jeunes. « C'est pas nouveau, raconte une lycéenne inscrite en seconde au lycée de Gissac, à Sainte-Anne (Guadeloupe). Les jeunes en boivent pour se donner un coup de boost. Au collège déjà, je me souviens d'un copain de classe qui en avait bu avant d'aller au sport. Il a vomi en cours. » C'est en effet un cocktail explosif !



Attention

En 2017, une étude canadienne mettait en garde contre les mélanges alcool/boissons énergisantes. Pourquoi ? À cause de l'effet psychostimulant de la caféine qui masque l'effet sédatif de l'alcool et donne de fausses perceptions. Conséquence : les jeunes ont le sentiment de « mieux tenir » l'alcool. À tort ! Ils sous-estiment alors leur niveau d'alcoolisation, boivent plus et plus longtemps, ce qui les incite à des comportements à risques (conduite dangereuse, relations sexuelles non protégées ou non souhaitées...). Pire, ce mélange qui masque le goût de l'alcool peut entraîner une addiction. Pour des chercheurs américains de la Purdue University (West Lafayette, États-Unis) « Cette combinaison présente le même effet sur le cerveau de l'adolescent que la cocaïne. »

Vody Challenge

Actuellement, sur les réseaux, le « Vody challenge » inquiète. Il consiste à boire le plus possible de Vody en un temps record. Mélange de vodka, de caféine, de taurine, et de sucre, ce cocktail est fabriqué en Allemagne et distribué aux Antilles et en Afrique, où il a déjà été décrié par les communautés scolaires et médicales. La teneur en alcool est de 18 à 22 % pour une canette de 25 cl !



Connaissez-vous le BBL ?

Le Brazilian Butt Lift, ou lipofilling des fesses, est une intervention de chirurgie esthétique destinée à augmenter le volume des fesses par injection de graisse. **Cette intervention esthétique est très en vogue chez nous, mais doit être strictement encadrée et réservée aux chirurgiens qualifiés !** Plusieurs scandales ont déjà été médiatisés dans l'Hexagone : des victimes opérées illégalement dans des chambres d'hôtel et présentant de graves séquelles. En Guadeloupe, des publicités suspectes sont surveillées par les autorités.

Le sport, c'est bon pour la santé mentale !

Selon l'OMS, l'activité physique permet de maintenir ou d'améliorer la santé mentale et de réduire le risque de troubles mentaux. Elle agit sur le renforcement de l'estime de soi, le sentiment d'auto-efficacité et de contrôle de soi. L'activité physique favoriserait également l'interruption des pensées négatives.

Retrouvez ici le battle santé by EWAG en partenariat avec l'ARS Martinique sur le thème : « Idées reçues autour de la santé mentale sur nos territoires »



Guyane

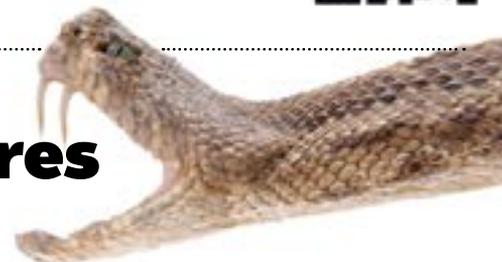
60 à 120 morsures de serpents

En Guyane, on compte chaque année entre 60 et 120 victimes de morsures de serpents. Le *Bothrops atrox* (Grage petits carreaux) est responsable de 80 à 90 % des cas sur le territoire. Mais de nombreux cas restent non signalés en raison de l'accès limité aux soins pour certains groupes sociaux (populations des communes isolées, orpailleurs clandestins).

Que faire en cas de morsure ?

- Appeler le 15.

Toutes les morsures ne provoquent pas d'envenimation. Le Samu fournira des conseils adaptés à l'état de la victime.



Autres gestes à adopter

- Prendre une photo du serpent, si possible et sans risque, pour faciliter son identification.
- Retirer les bijoux (bagues, bracelets) pour éviter qu'ils ne compliquent l'œdème.
- Désinfecter la plaie avec de l'eau et du savon.
- Maintenir le membre immobile et placer la victime en position allongée, au repos.

Gestes à éviter absolument

- Poser un garrot.
- Inciser la plaie.
- Aspirer le venin.
- Faire saigner la morsure.
- S'affoler, ce qui peut aggraver la situation.

Source : Observatoire Régional de la Santé de Guyane.



Antilles

Chlordécone : l'État reconnu fautif !

L'État devra indemniser les victimes du pesticide qui ont pu démontrer un préjudice d'anxiété. En mars, la Cour administrative d'appel de Paris a confirmé la faute de l'État dans l'empoisonnement à la chlordécone des Guadeloupéens et des Martiniquais. Mais seules les victimes dont le préjudice est démontré seront indemnisées, soit une dizaine de personnes sur les 1 286 plaignants. Leurs dossiers ont permis d'établir une « exposition effective à la pollution des sols, des eaux ou de la chaîne alimentaire » et un risque élevé de développer une pathologie grave. Une première victoire, mais dont la portée est jugée trop limitée par les parties civiles.



Un Nutri-Score plus sévère !

Le gouvernement vient d'adopter un nouveau mode de calcul pour le Nutri-Score. Pour rappel, le Nutri-Score est un logo à cinq couleurs apposé sur les emballages. Il note la qualité nutritionnelle des produits en leur attribuant un score allant de A (favorable) à E (moins favorable). Cette nouvelle version permet de mieux différencier les aliments selon leur teneur en sel et en sucre. Le nouveau Nutri-Score favorise les produits complets, riches en fibres. Les boissons trop sucrées sont, elles, plus sévèrement notées, tout comme certains produits transformés, et ce, pour tenir compte de récents travaux scientifiques. Selon Santé publique France, avec ce nouveau calcul, entre 30 et 40 % des produits vont voir leur score modifié. Les industriels ont 2 ans pour mettre à jour leurs emballages.



Du sport pour combattre le covid long

L'exercice physique a démontré son efficacité à améliorer la récupération après une forme sévère de la maladie. En Martinique, des patients suivent un programme de réadaptation à l'effort, encadrés par des enseignants en activité physique adaptée. Un soulagement pour ceux qui, plusieurs années après avoir contracté le Covid-19, continuent d'éprouver de la fatigue, des troubles neurologiques et digestifs. Selon Santé publique France, le covid long ou « affection post-Covid-19 » concernerait 4 % de la population adulte.

Guyane Téléchargez Sosexy !



Un support d'orientation en santé sexuelle. Il est destiné à tous, quels que soient l'âge, le sexe, le genre ou l'orientation sexuelle. Il liste les structures sur tout le territoire guyanais où vous pouvez avoir accès gratuitement :

- aux préservatifs ;
- au dépistage des infections sexuellement transmissibles ;
- à la Prep (traitement pré-exposition) lors de rapports sexuels à risque de contracter le VIH ;
- aux traitements et vaccins des IST ;
- à la pilule du lendemain ;
- à l'interruption volontaire de grossesse.

TOPICREM

LA DERMATOLOGIE BIEN-ÊTRE

MELA
LAIT UNIFIANT
ULTRA-HYDRATANT

98% CORRIGE
LES TACHES*

PEAUX SENSIBLES

UNIFIE LE TEINT
AIDE À PREVENIR TOUS TYPES DE TACHES
HYDRATATION 24H*

Un lait qui sent bon et qui hydrate
ma peau tout en unifiant mon
teint. Je l'adore ❤️

Kandja
Consommatrice depuis 2 ans



LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE PARIS

FABRICATION FRANÇAISE

Distributeur **SANTÉ +** - tél. : 0590 82 93 25

11 AVRIL

JOURNÉE MONDIALE de la MALADIE DE PARKINSON

► **Texte : Anne de Tarragon**

Chaque année depuis 1997, le 11 avril est la Journée mondiale de la maladie de Parkinson, l'occasion de mettre en lumière cette maladie très répandue dont, pourtant, on ne guérit pas.

POURQUOI CE JOUR ?

« Le médecin britannique James Parkinson, qui a découvert cette affection en 1817, est né un 11 avril. La journée mondiale est l'occasion de faire connaître la maladie, de diffuser de l'information auprès des malades et de solliciter l'éclairage des professionnels de santé, explique Patricia Zola, déléguée départementale de l'association France Parkinson. Comme il n'existe pas de traitement curatif, la prévention joue un rôle crucial : elle permet de freiner autant que possible l'évolution de la maladie, et donc aux patients de vivre mieux plus longtemps. »

PARKINSON, C'EST QUOI ?

C'est une maladie neurodégénérative caractérisée par la destruction de neurones spécifiques, indispensables au contrôle des mouvements. Les causes ne sont pas encore clairement définies, mais les scientifiques les attribuent à des facteurs environnementaux et génétiques. 60 symptômes ont été classifiés en trois types : la lenteur des mouvements, la rigidité du corps et les tremblements des membres au repos. La maladie de Parkinson est la deuxième cause de handicap moteur après les AVC.



LE CHIFFRE

3 000

En Guadeloupe, en Guyane et en Martinique, **2 000 à 3 000 personnes sont concernées par la maladie.** Ces chiffres augmentent drastiquement du fait du vieillissement de la population, mais pas seulement, puisque la maladie atteint de plus en plus de jeunes. Les prévisions montrent un doublement de ces chiffres dans les prochaines années.

Dr Alphonse Louis, engagé contre l'endométriose

► **Texte : Nancy Lafine - Photos : Ronan Lietar**

Gynécologue-obstétricien depuis 21 ans, dont 10 ans en Guyane, le Dr Alphonse Louis est fortement engagé dans la lutte contre l'endométriose. Il partage avec nous son expérience, sa vision et les défis qu'il rencontre dans sa profession.

Quand avez-vous su que vous vouliez devenir gynécologue ? Était-ce une vocation ou un déclic ?

J'ai toujours eu cette envie d'accompagner les femmes à des moments clés de leur vie : adolescence, contraception, grossesse, ménopause... Lors de ma première garde en tant qu'étudiant, j'ai ressenti une fascination pour la naissance et le rôle du médecin accoucheur. Finalement, que ce soit par vocation ou par déclic, la gynécologie-obstétrique est une spécialité exigeante et avant tout profondément humaine. L'engagement se construit à travers les expériences, les défis et les patientes (ainsi que leurs familles) rencontrées.

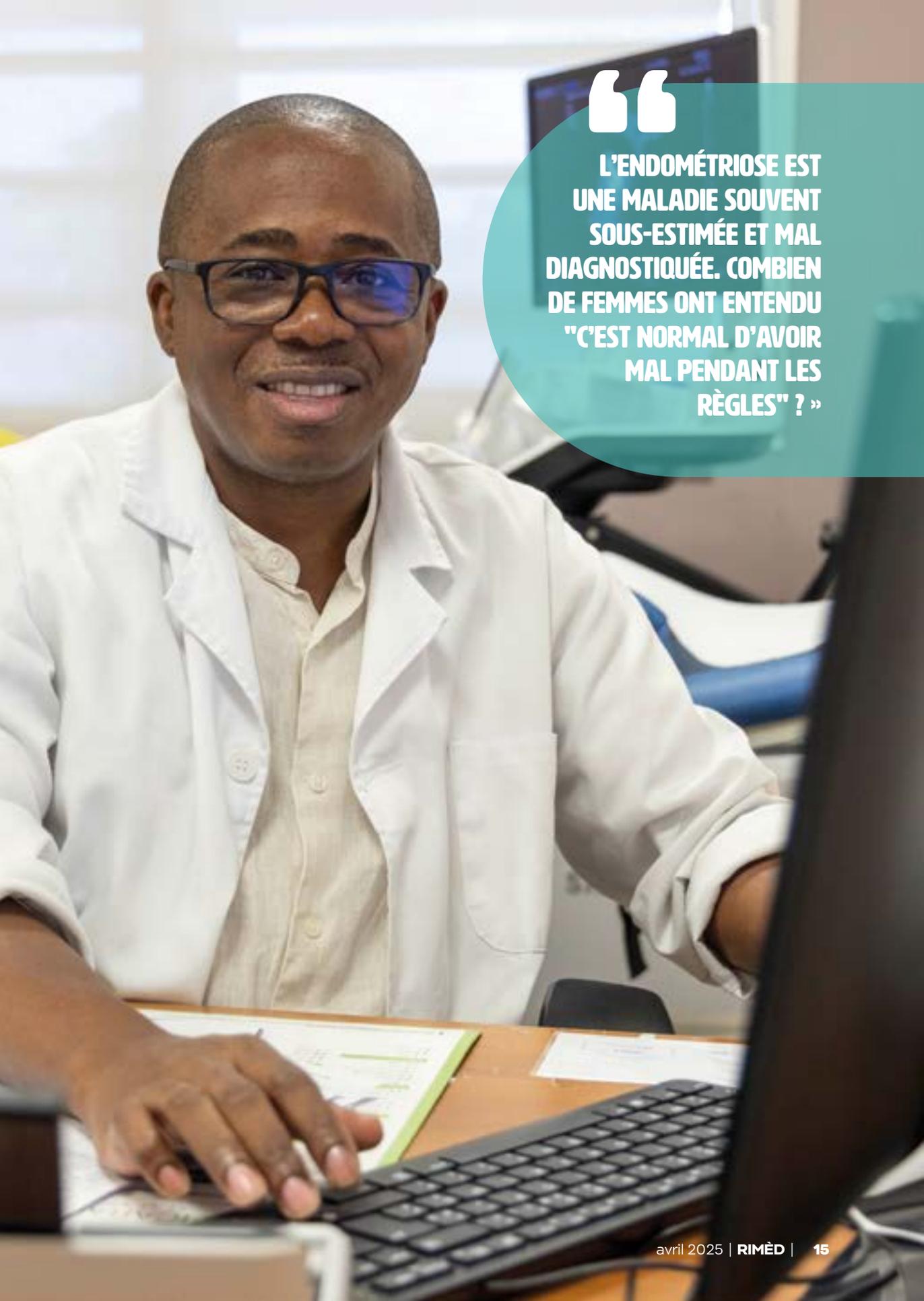
Quel a été le moment le plus marquant de votre parcours en médecine ?

Le plus marquant, c'était lors d'une première naissance assistée. Rien ne vous

prépare à ce moment où vous aidez une femme à donner la vie pour la première fois. C'est un mélange d'émotion, de responsabilité et de fascination. La force de l'accouchement est inoubliable.

Avez-vous rencontré des obstacles ou des doutes en chemin ? Comment les avez-vous surmontés ?

Dans un parcours médical, quelle que soit la spécialité, les doutes et les obstacles sont nombreux. Ce qui fait la différence, c'est la manière dont on les affronte et les dépasse. Au début, on se demande souvent : « Suis-je à la hauteur ? » avec les premières décisions en autonomie, la charge de travail, la fatigue, l'injustice du système, le manque de reconnaissance... Pour avancer, il faut accepter, apprendre et continuer. S'entourer de mentors bienveillants est essentiel, tout comme rester engagé dans l'amélioration des pratiques.



**L'ENDOMÉTRIOSE EST
UNE MALADIE SOUVENT
SOUS-ESTIMÉE ET MAL
DIAGNOSTIQUÉE. COMBIEN
DE FEMMES ONT ENTENDU
"C'EST NORMAL D'AVOIR
MAL PENDANT LES
RÈGLES" ? »**

“

**ŒUVRER POUR
UNE MÉDECINE
PLUS HUMAINE,
PLUS ACCESSIBLE
ET PLUS
EFFICACE. »**



Pourquoi avoir choisi de vous installer et d'exercer en Guyane ?

C'est un choix à la fois personnel et professionnel, motivé par une rencontre fortuite. En 2003, lors d'un congrès en Guadeloupe, j'ai rencontré le Dr Ghislain Patient, alors chef de service à Cayenne. Il présentait la Guyane comme une opportunité professionnelle enrichissante. Travailler ici, loin des grands centres hospitaliers de l'Hexagone, signifie plus d'autonomie et de responsabilité, tout en étant en contact avec des cultures diverses. Il y a aussi un sentiment d'utilité immense et d'impact direct sur la santé des patientes. Et puis, vivre en Guyane, c'est profiter d'un cadre de vie unique, entre forêt amazonienne et littoral, avec une nature omniprésente.

Quelle est la partie la plus difficile de votre métier ?

Le plus difficile, c'est de faire face aux urgences vitales. Il y a une adrénaline, une pression des décisions rapides, la responsabilité, tout cela pèse lourdement à chaque instant. Il faut aussi prendre en compte l'accompagnement des patientes en grande précarité.

Et la plus gratifiante ?

Donner la vie. Voir l'émotion des parents à la naissance lorsque leur bébé pousse son premier cri, accompagner une patiente dans un parcours médical difficile et constater son amélioration... C'est finalement le mélange entre les difficultés et les moments gratifiants qui donne tout son sens à ce métier.

Vous êtes très engagé dans la lutte contre l'endométriose.

Qu'est-ce qui vous motive à vous battre pour cette cause ?

Pour moi, c'est œuvrer pour une médecine plus humaine, plus accessible et plus efficace. L'endométriose est une maladie ignorée pendant trop longtemps. Elle est souvent sous-estimée et mal diagnostiquée, alors qu'elle touche une femme sur dix. La souffrance de ces dernières est trop souvent minimisée. Combien ont entendu "*C'est normal d'avoir mal pendant les règles*", alors qu'elles souffraient depuis des années ? Combien ont été renvoyées chez elles avec du paracétamol, sans véritable prise en charge ? En tant que gynécologue-obstétricien, se mobiliser pour cette cause, c'est répondre à une urgence médicale et sociétale. C'est aussi, et surtout, briser ce tabou, reconnaître cette douleur et donner aux patientes le respect et l'écoute qu'elles méritent. Cette maladie impacte bien au-delà de la santé. Elle a un impact sur la vie professionnelle (arrêts de travail fréquents, difficultés à conserver un emploi...), sur la vie privée (douleurs pendant les rapports, fatigue chronique, isolement social) et sur la maternité. Sensibiliser et éduquer est essentiel pour agir plus tôt et redonner aux femmes le pouvoir sur leur santé.

Quels sont les principaux défis des patientes atteintes d'endométriose en Guyane ?

■ L'accès limité aux spécialistes et aux examens de diagnostic
L'endométriose nécessite une prise en charge par des experts formés à la

maladie, notamment en imagerie et en chirurgie. En Guyane, il y a un manque de gynécologues spécialisés ayant une expertise dédiée à cette pathologie. Les délais pour les examens sont longs : l'IRM pelvienne, souvent indispensable pour poser un diagnostic précis, n'est pas toujours disponible rapidement.

■ Des patientes éloignées des centres de soins.

Certaines vivent en zones isolées (Saint-Georges, Apatou, Camopi, Papaïchton, Maripasoula...), où les structures médicales sont limitées. Elles doivent souvent faire plusieurs heures de trajet ou être évacuées médicalement pour un rendez-vous.

■ Un accès limité aux approches complémentaires.

La kinésithérapie spécialisée, l'ostéopathie, le soutien psychologique ou encore l'acupuncture sont difficiles d'accès et souvent non remboursés.

■ Un manque d'options chirurgicales sur place.

Les formes sévères d'endométriose nécessitent parfois une chirurgie spécialisée, notamment en cas d'atteinte digestive ou urinaire. En Guyane, ces interventions complexes ne peuvent pas toujours être réalisées sur place, obligeant certaines patientes à partir dans l'Hexagone. Les délais pour être transférée et opérée peuvent être longs, ce qui aggrave encore les symptômes et la souffrance.

■ Un manque de reconnaissance de la maladie en tant que handicap.

Peu de patientes obtiennent des aménagements professionnels ou un arrêt maladie adapté.

■ Un impact sur la fertilité.

Certaines patientes découvrent leur endométriose lors d'un parcours PMA, mais l'accès à ces traitements est limité en Guyane.

Quelles sont vos passions en dehors de votre métier ?

Les voyages et l'évasion, la musique et la culture, le sport comme la marche et la course à pied... Trouver des moments pour soi et sa famille est primordial.

SI VOUS DEVIEZ DÉCRIRE VOTRE MÉTIER EN TROIS MOTS, QUELS SERAIENT-ILS ?

Je dirais : engagement, humanité, adaptation.

Engagement, car mon travail va bien au-delà de la médecine. En plus d'une vocation, c'est un combat pour la santé des femmes.

Humanité, car chaque patiente, chaque accompagnement est une histoire unique, remplie d'émotions et de moments forts.

Adaptation, parce qu'en Guyane, on doit sans cesse s'adapter aux réalités locales, aux urgences et aux conditions de travail souvent complexes.

**DÉCOUVREZ ICI LE PARCOURS
D'UNE FEMME ATTEINTE D'ENDOMÉTRIOSE**





On vous donne la parole

AVEZ-VOUS DÉJÀ RENONCÉ À VOUS FAIRE SOIGNER AUX ANTILLES-GUYANE ?



► **Texte et photos : Barbara Keller, Nancy Lafine**

Raisons financières, pénurie de médecins, difficulté ou impossibilité de se déplacer, délais pour obtenir un rendez-vous... Les causes de renoncement aux soins sont nombreuses.



« **À PIED,
C'EST COMPLIQUÉ !** »

Lorsque mes enfants étaient petits, étant maman seule et non véhiculée, j'ai effectivement laissé passer certaines visites pédiatriques, car les déplacements étaient trop difficiles à organiser. Lorsqu'on est à pied, on ne sait jamais quand passera le bus, et avec des enfants en bas âge, ce n'est vraiment pas évident. Un simple rendez-vous peut se transformer en une journée de périple si l'on prend en compte l'attente du transport en bord de route, souvent en pleine chaleur, puis le temps en salle d'attente. Tous les médecins n'acceptant pas la CMU, il faut également anticiper financièrement...

Audrey,
48 ans, Sainte-Anne,
Guadeloupe



NON!

« **MON TRAITEMENT N'EXISTE PAS ICI** »

Je souffre de polyarthrite rhumatoïde (lupus) depuis de nombreuses années et d'une dilatation pulmonaire sévère. Au début, je suivais un traitement en Guadeloupe qui s'est malheureusement avéré inefficace. Étant presque paralysée, j'ai ensuite tenté un traitement innovant et expérimental très onéreux aux États-Unis. Et depuis dix ans, les équipes médicales locales n'ayant pas les technologies adaptées à ma pathologie, elles m'ont aiguillée vers un autre traitement à l'hôpital Lariboisière et à l'hôpital Tenon où je suis obligée de me rendre tous les six mois. La prise en charge est très lourde et couverte par la Sécurité sociale, excepté l'hébergement qui est à ma charge.

Aline,
66 ans, Le Moule,
Guadeloupe

NON!

« **LA DISTANCE À PARCOURIR EST UN FREIN** »

Moi non, mais ma meilleure amie a déjà dû renoncer à des soins dont elle avait besoin à cause de l'éloignement géographique et des délais d'attente trop longs pour obtenir un rendez-vous avec un spécialiste. Pour beaucoup, la situation sanitaire et les ressources limitées peuvent rendre l'accès aux soins plus difficile. La distance à parcourir pour consulter un professionnel de santé est aussi un frein, surtout pour les habitants des zones les plus isolées. Et je ne parle même pas de l'insalubrité de certaines structures...



Leifa,
28 ans, Cayenne,
Guyane

NON!

« **4^E AU CLASSEMENT NATIONAL** »

J'ai développé un cancer il y a quelques années et j'ai dû me faire opérer en Guadeloupe. Je me suis bien renseigné en amont sur la qualité du service d'urologie qui allait me prendre en charge et j'ai constaté qu'il était placé au 4^e rang du classement national ! Cela m'a mis en confiance pour être opéré ici. En revanche, je connais une amie qui, pour son cancer de l'utérus, est partie pour tenter un traitement avant-gardiste dans l'Hexagone. Malheureusement, ses frais de déplacement, médicaux et d'hébergement n'ont pas été pris en charge, ce qui a été très lourd pour elle et sa famille.



Pascal,
49 ans, Morne-à-l'Eau,
Guadeloupe

T'en penses quoi ?



« J'AI DU MAL À ME DÉPLACER »

OUI Je suis encore très alerte pour mon âge, mais malheureusement je souffre beaucoup du dos. Je travaillais beaucoup physiquement étant jeune et un jour, j'ai chuté. J'ai été opérée, mais j'ai continué à souffrir jusqu'à aujourd'hui et rien n'est venu à bout de ce mal, malgré de nombreuses visites chez les médecins et les kinésithérapeutes. L'arthrose s'est développée dans mon corps et certains soirs, la douleur est telle que je dois prendre un petit verre de rhum pour supporter (*rires*). Néanmoins, je n'ai jamais fait la demande du statut de personne handicapée, je voulais garder une vie active malgré tout. Pour l'instant, j'ai même renoncé aux séances de kiné à domicile, car le dernier praticien ne m'a pas donné satisfaction. Il avait toujours l'air très pressé, donc les séances se déroulaient avec précipitation alors que j'ai du mal à me déplacer.

Lauretta,
90 ans, Grands-Fonds,
Guadeloupe

« UN TRÈS MAUVAIS SOUVENIR »

OUI ET NON ! Cela fait très longtemps que je n'ai pas eu besoin de soins particuliers. Mais la dernière fois que j'ai dû être hospitalisé à Cayenne, cela ne s'est pas forcément bien déroulé. L'état des locaux, le manque de personnel... Il y a eu de nombreuses répercussions néfastes sur moi en tant que patient et j'en garde un très mauvais souvenir. Je n'ai jamais dû renoncer à des soins dont j'avais besoin, mais si je dois être hospitalisé, je ne pense pas que j'accepterais de l'être en Guyane, à Cayenne plus précisément.



Yerrick,
25 ans, Cayenne,
Guyane

« LES DÉLAIS SONT TROP LONGS »

OUI Il m'est effectivement arrivé de baisser les bras alors que je voulais prendre rendez-vous, notamment chez les dentistes où aucun praticien ne peut vous recevoir. Ils annoncent des délais de plusieurs mois pour une consultation, et même en cas d'urgence, ils préfèrent vous envoyer au CHU, en sachant que l'attente y est de plusieurs heures et la gestion de la douleur pas systématiquement prise en compte.



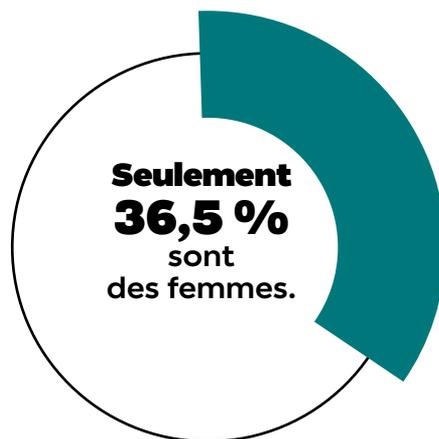
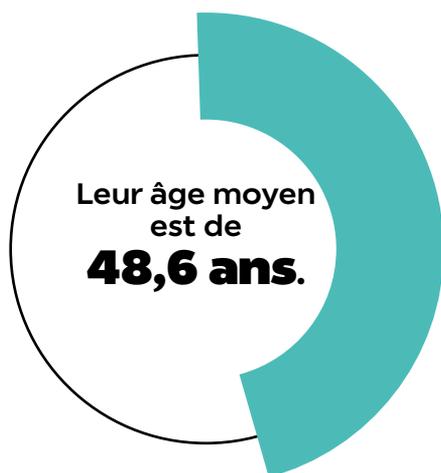
Martine,
60 ans, Saint-François,
Guadeloupe



734

**C'est le nombre de médecins en activité
que compte la Guyane en 2024.**

Source : Conseil national de l'ordre des médecins. Atlas de la démographie médicale en France, 2024.



INSTANT shopping



Revitalisant anti-âge

Le NCEF-Revitalize sérum anti-âge de Filorga rend la peau plus lisse, plus homogène, plus lumineuse et réduit progressivement les signes de vieillissement. Conçu pour tous les types de peau, mêmes sensibles.

Non gras et non collant.

En pharmacie



Jeunesse prolongée

Le Sérum Premier Cru de Caudalie réactive les mécanismes de jeunesse de la peau et augmente les performances cellulaires. Sa haute concentration en acides hyaluroniques offre une hydratation immédiate et intense à la peau. Enrichi en sucres tenseurs à l'effet visible dès 3 minutes et ce jusqu'à 6 heures.

En pharmacie



Repas copieux ? Fatigue ?

Le Radis Noir Artichaut Bio de Superdiet est l'allié bien-être de votre foie ! Cette combinaison d'artichaut et de radis noir favorise la digestion. Pratique et recyclable, ce format incassable en 20 unidoses vous accompagne partout.

En pharmacie



Hydrate, apaise et protège

L'Eau thermale d'Uriage est une eau de soin à utiliser quotidiennement, véritable cure d'oligo-éléments et de minéraux, source d'éclat pour votre peau. Elle hydrate (minéraux), apaise (sels de calcium, magnésium) et protège (silicium). Un geste de soin pratique (spray) à consommer sans modération.

En pharmacie

Immunité renforcée !

La gamme Osmobiotic Immuno des laboratoires Boiron associe des souches microbiotiques rigoureusement sélectionnées et documentées à de la vitamine D qui contribue au fonctionnement normal du système immunitaire des enfants, des adultes et des seniors. Sans gluten ni lactose.

En Pharmacie



Effet liftant

Intensifiez l'effet lissant de votre routine de soins avec l'Ampoule [A] Lift de SVR. Dès 7 jours, le grain de peau est affiné, les rides sont plus lisses et les pores resserrés. Corrige les irrégularités cutanées, lisse les rides et uniformise la peau. **En pharmacie**

Bonne croissance

Novalac Lait 3^e âge apporte les nutriments nécessaires à la croissance et au développement osseux des enfants de 12 à 36 mois, au sein d'une alimentation diversifiée. Novalac 3, c'est : une teneur adaptée en lactose pour faciliter la digestion, des acides gras essentiels ainsi que 13 vitamines et 9 minéraux. Sans sucres ajoutés. Goût vanille.

En pharmacie



Mousse extraordinaire

La mousse de douche Cavallès au parfum Original Nectar de vanille renferme le secret d'une expérience sensorielle unique. Au contact de l'eau, sa texture se transforme en une mousse ultra-onctueuse et enveloppante pour délicatement nettoyer les peaux sensibles.

En pharmacie



Soulage les démangeaisons

Le soin après-piqûres Pruriced d'Uriage apaise immédiatement les démangeaisons dues aux piqûres de moustiques et de plantes. Aux actifs dermatologiques (calamine, extrait de poivre, Aloe vera), il diminue la sensation de grattage et rafraîchit. Pratique : le roll-on !

En pharmacie



Crème anti-moustiques peaux sensibles

La Crème anti-moustique Cinq sur Cinq[®] est un répulsif idéal pour les peaux qui ont tendance à facilement se dessécher (enfants, peaux métissées...). Testée dermatologiquement sur peau sensible, elle a une très bonne tolérance, grâce au complexe Defensil[®]- Plus et à l'Aloe vera aux propriétés hydratantes. Elle convient aux enfants à partir de 12 mois. **En pharmacie**



Coffret de naissance

Le joli coffret de naissance La Rosée contient deux soins incontournables pour nettoyer, nourrir, apaiser et protéger la peau fragile de votre bébé, dès sa naissance. Édition limitée.

En pharmacie



Peau nette et hydratée

La Mousse Purifiante de Skinscosmeactive est le nettoyant idéal pour les peaux mixtes à grasses. Purifiante, elle élimine les impuretés et ne dessèche pas la peau. Grâce à la présence de jus d'Aloe vera, elle hydrate et apaise le visage. Des produits créés dans le respect de la nature, 100 % vegans.

En pharmacie



“ Au secours, je fais des cystites à répétition ! ”

► Texte et photo :

Frédérique Denis

C'est une question fréquente à l'officine. Le Dr Leslie Hamon, pharmacienne, y répond.



Qu'est-ce que la cystite ?

La cystite (ou infection urinaire) est le résultat d'une infection bactérienne dans la vessie et touche particulièrement les femmes, car la distance entre leur méat urétral et leur vessie est beaucoup plus courte que chez les hommes. **Dans 80 % des cas, elle est due à la prolifération excessive d'une entérobactérie dans la vessie, *Escherichia coli* (E. coli), naturellement présente dans notre microbiote intestinal.**

Quels sont les signes ?

La cystite se manifeste par des brûlures à la miction, des douleurs dans le bas-ventre et la nécessité d'aller uriner très souvent avec une présence éventuelle de sang dans les urines.

Que faire en cas de survenue de ces symptômes ?

Il est possible pour les femmes de 18 à 65 ans de réaliser un TROD (Test rapide d'orientation diagnostique) en pharmacie d'officine et de se faire prescrire par son pharmacien un traitement antibiotique. Pour les femmes de plus de 65 ans, les hommes et les enfants, il faut consulter rapidement un médecin, car si la cystite peut être simple et ne toucher que la vessie, elle peut se compliquer et toucher les reins. Les femmes ménopau-



sées peuvent être très sujettes aux cystites dues aux changements hormonaux susceptibles d'engendrer des modifications de flore vaginale. En attendant la consultation, le Dr Leslie Hamon recommande de combattre l'infection dès l'apparition des symptômes avec la prise de compléments nutritionnels :

- Canneberge, en jus, en gélules ou en sachets (dosée à 36 mg de proanthocyanidine). C'est le traitement prophylactique de référence.
- D-mannose (sucre simple qui trompe E.coli et vient s'y fixer pour l'éliminer).
- Extrait sec ou liquide de bruyère (action antiseptique).
- Huiles essentielles en capsules ou unitaires : HE sarriette des montagnes (une goutte dans une cuillère à café de miel, 3 fois par jour).
- plantes locales : tisane d'hibiscus et chiendent, jus de *gwozèy-péyi*, *kapilè*, malnommée.

**VIVRE AUX ANTILLES-GUYANE
AUGMENTE-T-IL NOS CHANCES
D'AVOIR DES CYSTITES ?**

LA RÉPONSE ICI



COMMENT PRÉVENIR LA CYSTITES ?

- Boire beaucoup d'eau pour éliminer les bactéries.
- Boire des tisanes de bruyère et de plantes locales citées dans l'article.
- Lutter contre la constipation, car elle accentue la prolifération bactérienne dans le tube digestif.
- Uriner fréquemment pour empêcher la stagnation de l'urine dans la vessie.
- S'essuyer de l'avant vers l'arrière pour éviter le transfert des germes du rectum vers la vessie.
- Uriner après un rapport sexuel.
- Éviter les lavages trop fréquents et les douches vaginales.
- Ne pas porter de pantalons serrés et privilégier les sous-vêtements en coton.

Épidémies de dengue : à quand la fin ?



► Texte : Adeline Louault

Depuis 2023, la dengue ne semble pas vouloir quitter nos territoires. Le professeur André Cabié, chef du service des maladies infectieuses et tropicales au Centre hospitalier universitaire de Martinique, se veut rassurant.



Pourquoi cette augmentation ?

Depuis 25 ans, il y a une transmission permanente du virus de la dengue à bas bruit qui, tous les trois à cinq ans, donne lieu à des vagues épidémiques. Sur l'ensemble du continent américain, on constate qu'il y a de plus en plus d'épidémies de dengue. C'est principalement lié au fait que le vecteur *Aedes aegypti* est présent partout, toute l'année, et donc particulièrement actif. Le dérèglement climatique est probablement en cause, même si ce n'est pas mesuré précisément. On sait malgré tout que les températures élevées accélèrent le cycle de transmission. Par ailleurs, la dengue, ce

n'est pas un virus mais quatre, ce qui fait qu'une même population peut être infectée plusieurs fois !

Que retenir des dernières épidémies ?

La majorité des cas sont sans complications ni conséquences. Mais une vigilance accrue doit être observée chez les personnes à risques de développer des formes graves : les enfants de moins d'un an, les femmes enceintes, les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques comme la drépanocytose, le diabète, les maladies rénales, l'hypertension, l'obésité, pathologies fré-



LE PALUDISME AUSSI !

Comme en Guadeloupe et Martinique, la Guyane a connu une épidémie en 2020, puis en 2023-2024. Cette vague est terminée depuis la fin du mois d'août 2024. Début 2025, le nombre de cas confirmés (sérotypage 2 exclusivement) a sensiblement augmenté dans les secteurs du littoral Ouest et des Savanes. La vigilance vis-à-vis des arboviroses doit se maintenir. À noter que le paludisme a également connu un regain en Guyane en 2023-2024.

Source : Santé Publique France

quentes sur nos territoires. Ces patients méritent une surveillance et une prise en charge rapprochée.

Qu'est-ce que le projet LSDengue que vous coordonnez ?

C'est une étude assez ambitieuse à laquelle collaborent tous les territoires d'outre-mer confrontés à la dengue. L'objectif est de répondre à l'une des questions de recherche les plus importantes sur cette maladie : lorsqu'une personne est touchée, existe-t-il des signes, des dosages qui nous feraient dire à l'avance si son cas va évoluer vers une forme grave ? Il y a plusieurs pistes de recherche, à la fois sur les caractéristiques du virus et les caractéristiques des hôtes. Cette étude a aussi pour ambition d'harmoniser les manières de prendre en charge les patients, de définir les formes graves, de faire les diagnostics afin d'être plus opérationnels lorsqu'on subit des épidémies de dengue ou d'autres arboviroses. L'idée est vraiment de structurer un réseau interterritorial ultramarin sur cette thématique.

CINQ SUR CINQ BÉBÉ

EXIGEZ L'EFFICACITÉ DÈS LA NAISSANCE*

CINQ SUR CINQ BÉBÉ
LOTION ANTI-MOUSTIQUES

MOUSTIQUES
MOUSTIQUES TIGRES P
TIQUES

JUSQU'À 8H DE PROTECTION

*Convient aux enfants dès la naissance si les autres moyens de prévention se sont révélés insuffisants ou inefficaces.
**Efficacité répulsive en conditions tempérées jusqu'à 8 heures sur les moustiques et jusqu'à 7 heures sur les tiques.
Utiliser les produits biocides avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.
LABORATOIRE CHALVIN SAS au capital de 3 039 000 € immatriculée au RCS de Montpellier sous le n°321 748 063 dont le siège social est sis 416, rue Samuel Morse CS 90535 - 34061 Montpellier Date d'élaboration : Mars 2024

BAUSCH+LOMB

**MIEUX VAUT
PRÉVENIR**

**CONNAÎTRE
L'INDICE UV
DE SA COMMUNE !**

Rendez-vous sur www.meteofrance.com, puis saisissez le nom de votre commune dans la barre de recherche. Cliquez ensuite sur « Plus » (en haut et à droite du résultat), pour afficher l'indice UV.

1 TRAVAILLEUR SUR 5 est exposé au soleil !

► **Texte : Céline Guillaume**

Travail et surexposition solaire ne font pas bon ménage. Pourtant, dans nos départements, de nombreuses professions sont exposées. Le point avec Claude Coton, ingénieur conseil à la Caisse générale de Sécurité sociale (CGSS) de Guyane.

Quelles professions sont concernées ?

« Les activités du secteur du bâtiment et des travaux publics, celles liées au transport, aux espaces verts, aux travaux agricoles, sont particulièrement concernées », explique Claude Coton, ingénieur conseil à la CGSS de Guyane. Mais aussi : jardiniers, pêcheurs, éleveurs, personnels des stations balnéaires ou des métiers du sport, professionnels du tourisme, et autres professions en plein air.

→ En moyenne, un travailleur sur cinq est exposé aux rayonnements solaires ultraviolets (UV), révèle une enquête de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail.

Quels risques ?

■ À COURT TERME

« Les risques principaux sont le coup de chaleur et la déshydratation. » Rougeurs, fièvre, crampes peuvent être les premiers signes d'un coup de chaleur. Fatigue, nausées, maux de tête, comportement étrange, température corporelle supérieure à 40,6 °C, convulsions, voire perte de connaissance, doivent immédiatement alerter. « **Le coup de chaleur est mortel dans 15 à 25 % des cas** », signale le ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles.

→ À court terme, l'exposition aux UV peut générer d'autres réactions : coup de soleil sur la peau, mais aussi dans les yeux (photokératite), éruption cutanée, effets psychologiques/cognitifs avec augmentation du temps de réaction, erreurs et omissions.



QUE FAIRE EN CAS DE COUP DE CHALEUR ?

Alerter les secours.

■ Si la victime est consciente :

l'amener à l'ombre et/ou dans un endroit frais et bien aéré, sous le courant d'air d'un ventilateur si possible. Lui enlever ses vêtements. La rafraîchir en faisant couler de l'eau froide sur le corps, et placer des sacs de glace recouverts d'un linge sous les aisselles, sur l'aine ou le cou. Lui donner à boire de l'eau fraîche, par petites quantités.

■ Si la victime perd connaissance :

la mettre en position latérale de sécurité et la surveiller en attendant l'arrivée des secours.



**AUCUNE INDICATION
DE TEMPÉRATURE MAXIMALE
AU-DELÀ DE LAQUELLE
IL SERAIT DANGEREUX,
OU INTERDIT, DE TRAVAILLER
N'EST DONNÉE DANS LE CODE
DU TRAVAIL.**

■ À LONG TERME

Les expositions prolongées augmentent le risque de vieillissement cutané, de cancer de la peau (la forme la plus agressive est le mélanome, premier des cancers en termes d'augmentation de fréquence en France), mais aussi les maladies oculaires telles que la cataracte ou la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). « *La chaleur peut également agir comme révélateur, ou facteur aggravant de pathologies préexistantes, essentiellement cardiorespiratoires, rénales, endocriniennes (comme le diabète). Par ailleurs, certains traitements peuvent influencer sur les mécanismes de thermorégulation.* » Attention, la présence de certaines substances sur les lieux de travail peut également provoquer des cas de photosensibilisation (réaction inflammatoire proche du coup de soleil, eczéma...).

→ Le cancer de la peau reste le risque le plus courant pour les personnes travaillant au soleil, surtout sans protections. C'est « *la troisième charge de morbidité la plus élevée, attribuable aux décès par cancer dans le monde* », précise l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Comment se protéger ?

■ INDIVIDUELLEMENT

Les zones peu protégées comme la nuque, le dos des mains et le visage sont particulièrement vulnérables. **Penser à appliquer de la crème solaire régulièrement. Ce geste n'est pas un réflexe chez nous !** Parmi les autres mesures de protection individuelle : porter des vêtements protecteurs (à manches longues, à mailles serrées...), des lunettes de soleil filtrantes, et un chapeau à larges bords.

■ PROTÉGER SES SALARIÉS

« Aucune indication de température maximale au-delà de laquelle il serait dangereux, ou interdit, de travailler n'est donnée dans le Code du travail.

Mais certaines dispositions, relatives aux ambiances particulières de travail, répondent au souci d'assurer des conditions de travail adaptées en cas de fortes chaleurs. » Selon les différents postes de travail, l'employeur se doit de mettre en place des mesures appropriées, en tenant compte des conditions climatiques.

→ Voici cinq mesures de prévention au travail en cas d'exposition :

- 1 Mettre à disposition des travailleurs des points d'eau.
- 2 Limiter le travail physique lourd et le port de charges.
- 3 Éviter le travail isolé et privilégier le travail d'équipe.
- 4 Augmenter la fréquence des pauses de récupération.
- 5 Sensibiliser les travailleurs pour les inciter à adopter les mesures comportementales ou d'hygiène de vie permettant de réduire les risques liés à l'exposition solaire.

APPLIQUER DE LA CRÈME SOLAIRE N'EST PAS UN RÉFLEXE CHEZ NOUS !



RÉACTIONS TOXIQUES !

Ils peuvent provoquer des réactions au contact des UV :

■ **certains végétaux** : céleri, persil, fenouil, aneth, carotte, coriandre, citron, figues, etc. ;

■ **goudrons et dérivés** : les couvreurs, les ouvriers des travaux publics en charge de l'asphaltage, du goudronnage ou du créosotage peuvent y être exposés ;

■ **de nombreux médicaments** (antibiotiques, psychotropes, etc.).

EAU THERMALE
Avène
LABORATOIRE DERMATOLOGIQUE



**PROTÈGE
LE VISAGE**

**ULTRA FLUIDE
RADIANCE
SPF 50+**



**PROTÈGE
LE CORPS**

**INTENSE PROTECT
SPF 50+**



APAISE

**EAU THERMALE AVÈNE
SPRAY**

DISPONIBLE EN PHARMACIE

MON DIABÈTE, JE LE GÈRE !

► Texte : Malika Roux

Le diabète n'est pas une fatalité ! Bien le comprendre et adopter de bonnes habitudes permettent de mieux vivre avec au quotidien et d'en limiter les complications ! Ce dossier vise à offrir des outils, repères, chiffres et conseils pour vous aider à prendre le contrôle de la maladie !

SOMMAIRE

7 CLÉS POUR GARDER LE CONTRÔLE

1. Comprendre mon diabète
2. Surveiller ma glycémie
3. Bien manger local
4. Bouger plus
5. Éviter les complications
6. Être bien dans ma tête !
7. Connaître l'action des plantes locales

VOS SPÉCIALISTES



■ **Dr Cédric Fagour**,
chef de service
endocrinologie-
diabétologie-nutrition
au CHU de Martinique



■ **Pr Nadia Sabbah**,
cheffe de service
endocrinologie-
diabétologie-nutrition
au CH de Cayenne



■ **Marguerite Kancel**, présidente
de l'Association
des diabétiques de
Guadeloupe (AFD 971)



■ **Viviane Brard**,
diététicienne-
nutritionniste
à l'AFD 971

ET AUSSI :

- **Dr Pauline Kangambega**,
endocrinologue-diabétologue,
présidente de l'Association pour
la promotion de l'éducation
thérapeutique (Apet)
- **Dr Tatiana Osmar**,
pharmacienne
- **Dr Océane L'Heveder**,
médecin nutritionniste
au CHU de Martinique

7 CLÉS POUR GARDER LE CONTRÔLE

Aux Antilles-Guyane, une personne sur dix vit avec un diabète. Cette maladie chronique est liée à des facteurs génétiques, environnementaux et alimentaires.

1. Comprendre mon diabète

D'où vient ce mot ?

Du grec ancien « *dia baino* » qui veut dire « *traverser/couler au travers* ». Du fait d'une soif incessante, les médecins avaient observé que les malades urinaient aussitôt qu'ils avaient bu, comme s'ils étaient « *traversés par l'eau* ».

C'est quoi, le sucre ?

C'est le carburant de notre corps ! Cela veut dire que même pour un diabétique, il est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme. Il est principalement utilisé comme énergie par le cerveau et les muscles. Comment ? Grâce à une hormone clé : l'insuline ! Les sucres ingérés pendant le repas sont d'abord transformés en glucose lors de la digestion et arrivent dans le sang en grande quantité. Quand tout fonctionne bien, le pancréas détecte cette augmentation et se met à produire de l'insuline. Cette hormone est

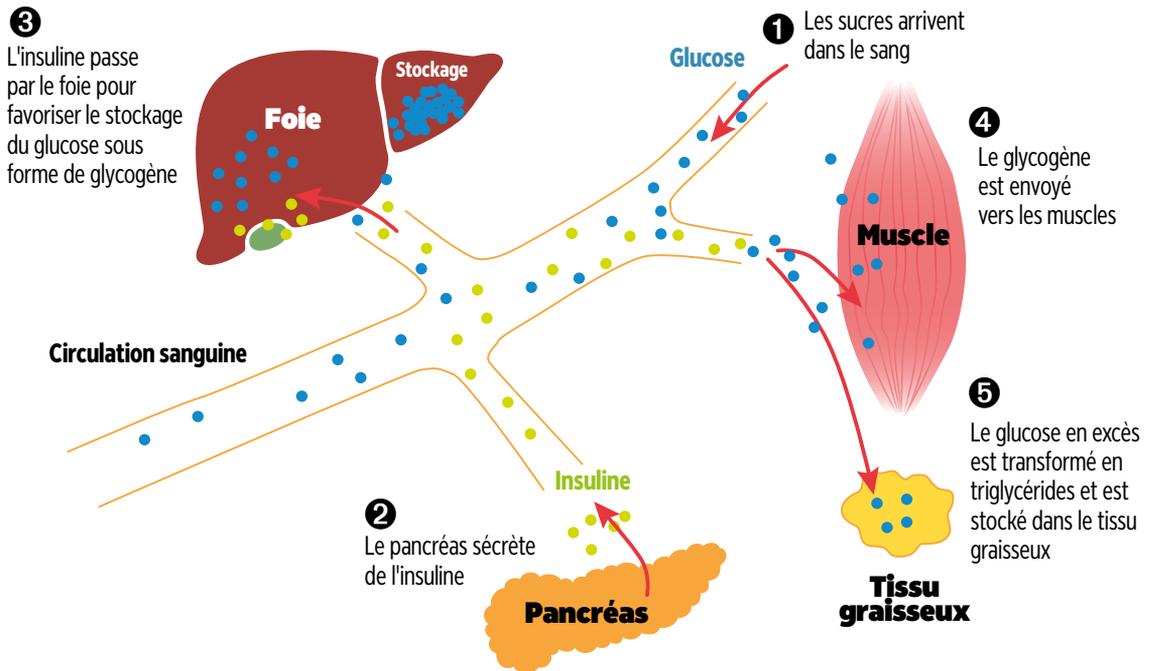
la seule capable de transporter le glucose et le faire entrer dans nos cellules. Elle permet aussi de stocker ce glucose dans le foie et les muscles pour être utilisé plus tard. Mécaniquement, la concentration de sucre dans le sang baisse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le glucose est le carburant préféré du cerveau. Il en consomme environ 120 g par jour, soit la moitié des apports recommandés !

En créole, diabète se dit « *sik* » pour sucre. « *An ka fè sik* ». La rétinopathie diabétique se dit « *sik an zyé* ».

LE MÉCANISME DE RÉGULATION NORMALE DE LA GLYCÉMIE



C'est quoi, le diabète ?

C'est avoir trop de sucre dans le sang. Quand on est diabétique, le système de régulation du sucre est perturbé. L'insuline ne joue pas son rôle. Soit elle est produite en quantité insuffisante, soit elle est mal utilisée par l'organisme. Conséquence : le sucre ne peut pas pénétrer dans les cellules, il reste donc dans le sang en trop grande quantité, ce qui abîme nos nerfs, nos muscles.

Il existe plusieurs formes de diabète :

■ **Le type 2** : le plus répandu (90 %). Il résulte d'une résistance à l'insuline (mauvaise utilisation par les cellules) et d'une faible sécrétion d'insuline par le pancréas. Il a une origine génétique, mais aussi environnementale (mauvaise alimentation, manque d'activité physique, surpoids).

■ **Le type 1** : maladie auto-immune moins

fréquente (6 % des diabétiques), même si « En Martinique, le nombre de nouveaux cas de diabète de type 1 est proportionnellement plus important que dans l'Hexagone. », note le Dr Cédric Fagour, chef de service endocrinologie-diabétologie-nutrition au CHU de Martinique. Ce diabète est caractérisé par une absence de production d'insuline (ou très peu).

■ **Le diabète gestationnel** : survient au cours de la grossesse (11 % des femmes enceintes) et augmente le risque de développer plus tard un diabète de type 2.

À partir de quand parle-t-on de diabète ?

Quand la glycémie à jeun (le taux de sucre par litre de sang) est à deux reprises égale ou supérieure à 1,26 g/l ou supérieure ou égale à 2 g/l à n'importe quel moment de la journée.

1 DIABÈTE DÉPISTÉ TÔT EST 1 DIABÈTE MIEUX CONTRÔLÉ !



DANS CHAQUE FAMILLE ANTILLO-GUYANAISE,
IL Y A AU MOINS **1 DIABÉTIQUE !**

TAUX DE DIABÉTIQUES dans nos départements



12 %
en Guadeloupe



11,6 %
en Guyane



11,5 %
en Martinique

2x

Ce taux est **2 fois plus élevé**
que la moyenne nationale !

(Source : BEH Santé Publique France, 2023.)

PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES !

C'est une spécificité de nos départements.

59 % en Guadeloupe et en Martinique, 57 % en Guyane.



Chez nous, les diabétiques sont plus jeunes : **61 ans** en Guyane, **67 ans** aux Antilles, **68 ans** dans l'Hexagone.



Après l'obésité et l'hypertension, le diabète est la **3^e maladie à forte prévalence dans les Drom.**



Dans le monde, **500 millions de personnes vivent avec le diabète.**
En 2050, ce chiffre atteindra **1,4 milliard.**

(Source : Global, regional, and national burden of diabetes from 1990 to 2021, with projections of prevalence to 2050, *The Lancet*, juillet 2023.)

9,9 %
DE DIABÉTIQUES
EN AMÉRIQUE LATINE
ET DANS LA CARAÏBE.

(Source : Banque mondiale)

POURQUOI Y A T-IL PLUS DE DIABÉTIQUES AUX ANTILLES-GUYANE ?

LA RÉPONSE ICI



2. Surveiller ma glycémie

« Quand on est diabétique, il est primordial d'être impliqué dans la gestion de sa maladie, insiste Marguerite Kancel, présidente de l'Association des diabétiques de Guadeloupe (AFD 971). Cela passe par une autosurveillance glycémique ! »

Comment ?

Il s'agit de mesurer soi-même sa glycémie, le plus souvent à partir d'une goutte de sang prélevée sur le doigt. Il existe aussi des systèmes qui mesurent le glucose en continu grâce à un petit capteur placé sur la peau.

À quoi ça sert ?

Ce suivi permet au médecin de vérifier si votre diabète est équilibré (surveiller par exemple les effets d'un nouveau médicament ou repérer des épisodes répétés d'hypoglycémie) et d'ajuster si nécessaire le traitement et le mode de vie.

Combien de fois ?

C'est le médecin qui fixe la fréquence des mesures. « Pour un diabétique de type 1, la surveillance quotidienne est fortement conseillée ! Pour un type 2, elle dépend de la phase évolutive de la maladie et du traitement. Souvent, il n'y a pas nécessité de surveillance journalière, sauf en cas de diabète déséquilibré », explique le Dr Cédric Fagour, chef de service endocrinologie-diabétologie-nutrition au CHU de Martinique.



TAUX DE SUCRE DANS LE SANG

Hypoglycémie	Inférieur à 0,6 g/l
Glycémie normale	À jeun : entre 0,7 et 1,2 g/l
	1 h 30 après un repas : inférieur à 1,4 g/l
	2 h après un repas : retour à la normale
Hyperglycémie à jeun	Supérieur à 1,1 g/l

Source : Fédération française des diabétiques.

DANS QUELS CAS RENFORCER LA SURVEILLANCE ?

- Maladie, infection, opération
- Grossesse
- Vacances
- Stress
- Excès (après un repas trop riche en sucres, boissons)
- Après une activité physique plus intense, un effort prolongé au travail...
- Si vous devez sauter ou décaler un repas
- Prise de corticoïdes

L'HYPOGLYCÉMIE

C'est une baisse anormale de la glycémie en dessous de 0,6 g/l.

Les signes :



Transpiration



Tremblements



Pâleur



Vision double



Sensation de faim



Changement d'humeur

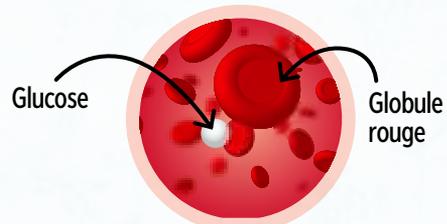
Ce qu'il faut faire :

Se resucrer (15 à 20 g de glucides) pour faire remonter la glycémie ! « Ayez toujours sur vous de quoi vous resucrer rapidement, conseille le Dr Fagour. Le plus rapide est un resucrage liquide : eau sucrée, jus de fruits... En pharmacie, il existe également des pâtes de sucres. Pratiques, elles se conservent plusieurs mois. Si l'hypoglycémie survient la nuit ou à distance du prochain repas, ajoutez un sucre lent qui augmentera plus durablement la glycémie. »

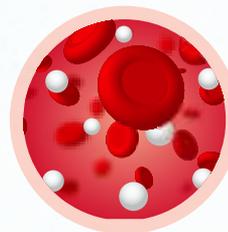
En cas d'hypoglycémie avec trouble de la conscience, une tierce personne devra intervenir : appeler le 15 ou savoir utiliser un kit de glucagon par voie nasale (prescrit aux diabétiques par insuline). Il permet un retour à la conscience normale en 15 minutes.

Note : ces signes peuvent varier d'un patient à l'autre.

NIVEAU DE GLUCOSE DANS LE SANG



Hypoglycémie



Glycémie normale



Hyperglycémie

L'HYPERGLYCÉMIE

Il s'agit d'une hausse de la glycémie au-dessus de 1,1 g/l. Elle est sévère à partir de 2,5 g/l.

Les signes :



Fatigue



Soif



Langue sèche



Urines abondantes

Ce qu'il faut faire :

- Vérifier votre glycémie et votre cétonurie grâce à des bandelettes urinaires.
- Boire beaucoup d'eau.
- Contacter le médecin si la glycémie reste élevée ou en cas d'acidocétose.

sigvaris

Soyez vous-même. Vivez pleinement.



CHAUSSETTE DIABTX3
PENSÉE POUR LA MOBILITÉ
DES PATIENTS DIABÉTIQUES

Œdèmes des membres inférieurs des patients diabétiques

- Réduction significative de l'œdème⁽¹⁾
- Adaptation morphologique⁽²⁾
- Textile respirant, limite la macération⁽³⁾

www.sigvaris.com

Les chaussettes de compression médicale DiabTx de classe de compression II sont des dispositifs médicaux de classe de risque I (Règlement 2017/40) fabriqués par SIGVARIS. Ils sont destinés au traitement de base des maladies veineuses. Pour le bon usage, il convient d'appliquer les produits dès le réveil et au soir, sur une peau propre et sèche. Ne pas utiliser les produits sur une peau irritée. Ces dispositifs sont des solutions thérapeutiques qui, pour les maladies veineuses, contribuent à améliorer le retour veineux. Ils exercent une pression active le long de la jambe favorisant la circulation veineuse et le retour du sang vers le cœur.

Produit en France, entièrement conçu et fabriqué en France à partir de L'Oréal Active Cosmetics Lab. Une attention particulière est portée sur la qualité et la durabilité des produits. Les informations relatives à l'utilisation notamment pour les maladies et contre-indications, voir 2022. © Copyright by SIGVARIS, sans autre nom. Sigvaris, Sigvaris Group and other products are registered trademarks of SIGVARIS, St Gallen/Switzerland, in many countries worldwide.

1. Wu, X. et al. Safety and efficacy of mild compression (8-15 mm Hg) therapy in patients with diabetes and lower extremity edema. J Diabetes Sci Technol 2020;14:1-7.

2. Système de collage TransDermic 32 postérieur sur le bord de l'arrière des doigts et des orteils pour les patients diabétiques. FTH 1000.

3. Notice de perméabilité à la vapeur d'eau (PVP) - 01 & Report Swiss ANSM/CE. France 10/2012.

SIGVARIS
GROUP

3. Bien manger local

Manger local, varié et équilibré joue un rôle clé dans la gestion du diabète ! Et contrairement aux idées reçues, l'alimentation du diabétique n'est pas synonyme de privations. Quelques repères, connaissances et bonnes habitudes suffisent.



Combien de repas ?

Faites 3 repas avec un vrai petit déjeuner ! « Il faut des féculents à chaque repas. Le petit déjeuner est souvent oublié. Avant, on mangeait bien le matin pour partir aux champs, aujourd'hui les gens prennent juste un café. Pourtant, il faut du solide le matin, d'autant que le petit déjeuner fait suite à un long jeûne », prévient Viviane Brard, diététicienne-nutritionniste à l'AFD 971.

Quelles proportions ?

À chaque repas, respectez la proportion des différentes catégories d'aliments indispensables : 40 à 50 % de glucides, 15 % de protéines, 30 à 45 % de lipides.

Quelle cuisson ?

Privilégiez la cuisson vapeur, au four (qui donne un bon goût aux aliments), en papillote (à condition de ne pas utiliser de papier aluminium) ou au grill. Ce sont celles qui préservent le mieux la qualité nutritionnelle des aliments !

LA RECETTE DU FRUIT À PAIN CUIT À L'ÉTOUFFÉE

Cette cuisson est un régal avec un fruit à pain « beurre » !

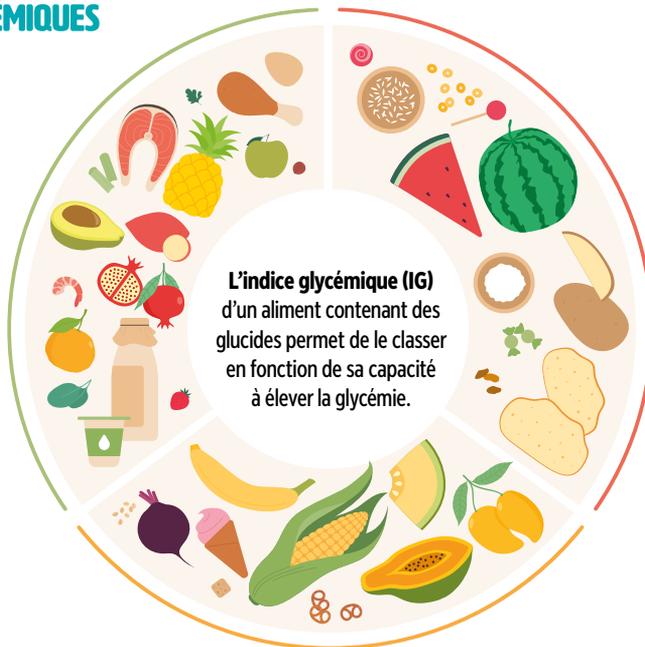
1. Bien brosser et nettoyer la peau.
2. Éplucher.
3. Couper la chair en morceaux.
4. Dans un faitout, verser un peu d'eau, déposer au fond la peau du fruit à pain, puis la chair et le cœur. Recouvrir du reste de peau et couvrir le faitout.
5. Cuire à feu doux.

Viviane Brard,
diététicienne-
nutritionniste



IG < À 50

ananas, cerise-pays, corossol, grenade, maracudja, concombre, tomate, kamanioç, patate douce, ti figue, ti nain.



IG > À 70

pastèque, giraumon, chadèque, orange, banane jaune.

IG MOYEN 51-69

mangue, melon, christophine, papaye, madère, fruit à pain.

Source : Pôle Agroressources et de Recherche de Martinique.

Comment faire les bons choix ?

- Privilégiez les ingrédients locaux à index glycémique (IG) faible : bananes pòyò, patates douces, ignames, malangas. « Les pòyò remplacent avantageusement les pâtes. Elles libèrent lentement le sucre tandis qu'avec les pâtes du commerce, la glycémie augmente vite. Le riz, lui aussi, a un IG élevé. »
- Attention, les « légumes-pays » ne sont pas des légumes, mais des féculents !
- Favorisez les légumineuses (pois d'Angole, lentilles, haricots rouges). « Tous les pois secs sont riches en fibres, en glucides et en protéines. Nous en avons une grande variété : pois boucoussou, canne, savon. On peut les associer à une céréale, en faisant attention aux quantités. »
- Consommez des protéines maigres : poissons, crustacés, volailles sans peau. Le poisson : 2 fois par semaine !
- Privilégiez les matières grasses de qualité : huile de colza, d'olive, de coco en

quantité modérée.

- Consommez les fruits à la fin du repas. « Ainsi, le sucre du fruit se mélange aux féculents, ce qui diminue l'augmentation du sucre dans le sang. »
- Les légumes peuvent être consommés crus ou cuits. Cuits, ils s'associent aux féculents pour faire baisser la glycémie. Crus, ils sont plus riches en minéraux et vitamines.
- « L'idéal est de laisser 4 à 5 heures entre chaque repas. L'estomac a besoin de pauses. »

Nos fruits sont-ils trop sucrés ?

Certains fruits locaux sont très sucrés, c'est le cas de la pastèque (une tranche suffit), la mangue (une joue suffit), la pomme cannelle (elle contient 30 g de sucre/100 g), et la banane dessert. « Consommez plutôt une banane figue-pomme, plus petite ! »



4. Bouger plus

« C'est le meilleur des traitements ! » approuve le Pr Nadia Sabbah, cheffe de service endocrinologie-diabétologie-nutrition au CH de Cayenne. **« Faire du sport dès le début de la maladie peut contribuer à retarder le début du traitement. »**

Qu'est-ce qu'il se passe quand je me bouge ?

Comme l'activité physique nécessite de l'énergie, les cellules vont davantage utiliser le sucre qui circule dans le sang. Ainsi, toute activité agit favorablement sur la glycémie du diabétique. De plus, elle a un effet bénéfique sur l'équilibre de la tension artérielle et le cholestérol, fait travailler l'appareil cardiovasculaire et participe à l'équilibre psychologique.

Je fais quoi comme activité ?

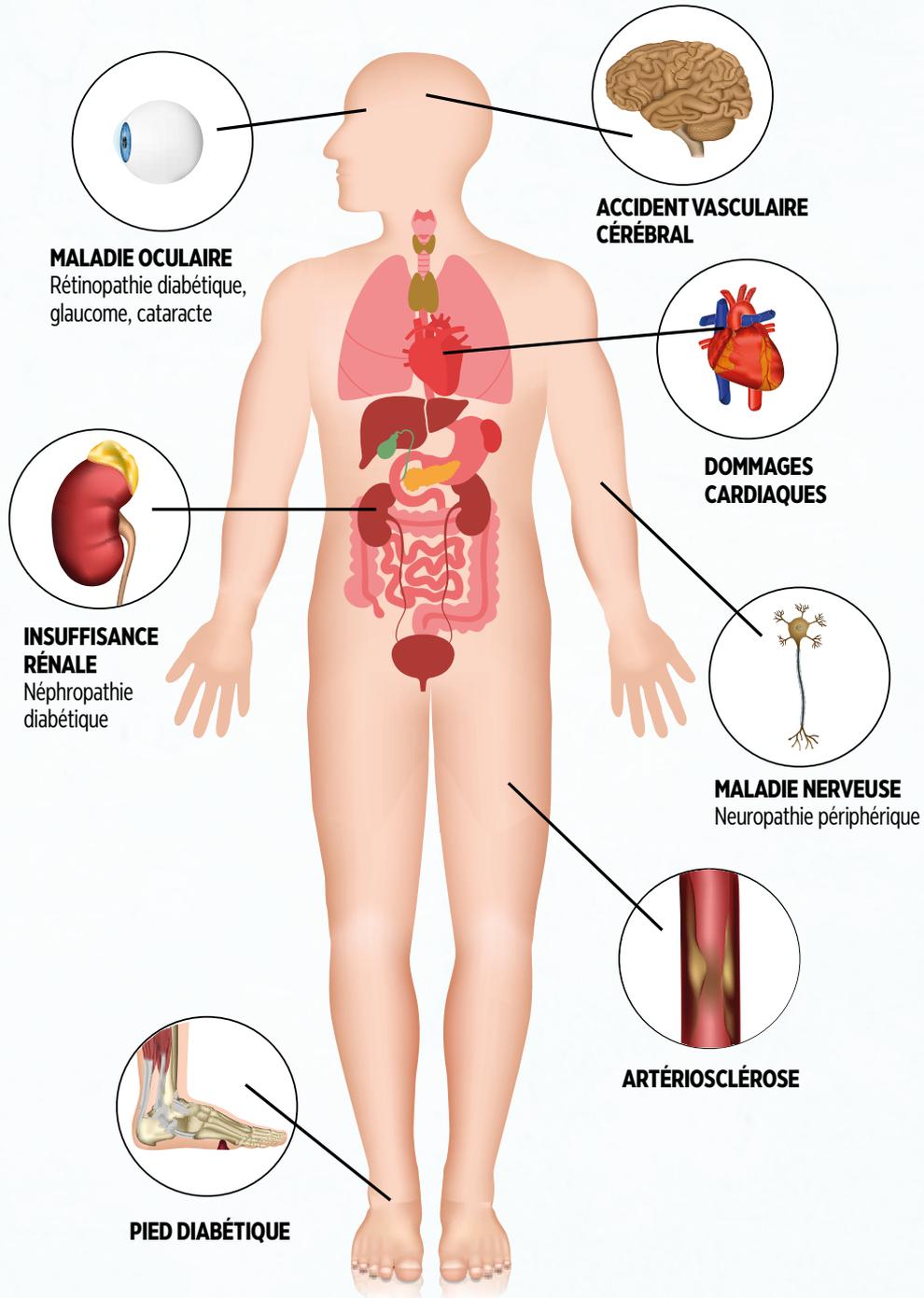
« Je recommande les sports d'endurance comme le vélo, la marche rapide/footing et la natation, car la dépense énergétique est plus importante », propose le Pr Nadia Sabbah. Toutes les occasions de faire du sport sont bonnes : prendre les escaliers plutôt que l'ascenseur, accompagner les enfants à pied à l'école, se garer plus loin que d'habitude, faire des promenades en famille...

Quels conseils pour commencer ?

- Faites un bilan de santé (cœur, pieds, yeux, articulations).
- Faites du sport avec un animateur ou un éducateur spécialisé.
- Rapprochez-vous d'une association locale.
- Évitez les sports à risque.
- Préférez le sport en fin de journée ou tôt le matin pour éviter les grosses chaleurs.
- Munissez-vous d'eau et de quoi vous resucrer.
- Mettez des chaussettes et des chaussures adaptées.
- Ne faites pas de sport à jeun.

5. Éviter les complications

Avec le diabète, ce sont tous les organes qui peuvent être impactés. Mais rassurez-vous, « *les complications ne surviennent qu'en cas de déséquilibre* », explique le Pr Nadia Sabbah, endocrinologue.



ZOOM SUR LA SANTÉ DU PIED

Prenez votre pied !

Le diabète augmente le risque de complications aux pieds pouvant aller jusqu'à l'amputation.

Pourquoi ?

La mauvaise circulation sanguine liée au diabète peut conduire à une atteinte des nerfs et des artères des membres inférieurs. Conséquences : de la corne se forme, les pieds perdent leur sensibilité, des blessures apparaissent et finissent par s'infecter. Aussi, les pieds sont moins bien irrigués, ce qui augmente le risque d'ulcération et diminue la cicatrisation.

COMMENT PRÉVENIR ?

- Se laver les pieds régulièrement et bien les sécher.
- Les examiner régulièrement (si nécessaire, utiliser un miroir).
- Se faire suivre par un podologue. Selon votre grade de risque podologique, des séances sont remboursées.
- À la maison, ne pas utiliser de ciseaux à bouts pointus ni de limes métalliques.
- Porter des chaussures confortables sans coutures à l'intérieur.
- Examiner régulièrement ses chaussures (mettre la main à l'intérieur).
- Ne pas marcher pieds nus. « *Beaucoup de blessures ont lieu dans le jardin. Mettez des bottes et secouez-les au cas où il y aurait un caillou ou une scolopendre !* », recommande Marguerite Kancel, présidente de l'AFD 971.
- Éviter les bains de pieds à l'eau chaude pour ne pas risquer de se brûler.





ZOOM SUR L'ŒIL

Plein la vue !

Un diabète déséquilibré, c'est-à-dire non maîtrisé, est responsable de complications au niveau des yeux. « C'est selon moi une complication très invalidante. Car le risque, c'est de perdre la vue », regrette le Pr Nadia Sabbah, endocrinologue.

Pourquoi ?

L'excès de sucre dans le sang altère l'acheminement de l'oxygène par l'hémoglobine vers les organes. Une insuffisance d'apport chronique en oxygène au niveau de la rétine peut entraîner deux maladies de l'œil : la rétinopathie diabétique et la maculopathie diabétique.

Comment prévenir ?

- Une fois par an, consultez votre ophtalmo
- Éviter l'alcool et le tabac
- Manger équilibré
- Pratiquer une activité physique

MON MÉMO

Tous les 3 mois :

- Vérifiez votre poids et votre tension artérielle.
- Vérifiez votre glycémie à jeun.
- Mesurez votre taux d'hémoglobine glyquée (HbA1c). C'est la moyenne de toutes les glycémies des 3 derniers mois. C'est un bon indicateur de l'équilibre glycémique.

Où je me situe ?

HbA1C (%)	Moyenne des glycémies (g/l)
6	1,26
7	1,54
8	1,83
9	2,12
10	2,40
11	2,69
12	2,98

Une fois par an :

- Consultez votre ophtalmo
- Consultez le podologue
- Faites un bilan dentaire
- Faites examiner votre cœur par un électrocardiogramme
- Faites un bilan lipidique
- Surveillez vos reins par une analyse de sang et d'urine

Source : Fédération française des diabétiques

6. Être bien dans ma tête

On n'insiste jamais assez sur les retentissements psychologiques d'une maladie chronique comme le diabète. Elle demande une vigilance constante qui peut être pesante au quotidien. Les hypoglycémies peuvent générer du stress et de l'angoisse. Elle peut entraîner des dépressions ou des troubles alimentaires.

Quand se faire accompagner ?

■ « *Toute maladie chronique doit être accompagnée, et ce, dès l'annonce du diagnostic, pour une meilleure acceptation. Il y a souvent du déni ou la peur du regard des autres. Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes cachent leur diabète à leur entourage* », regrette le Dr Cédric Fagour.

■ Marguerite Kancel, présidente de l'AFD 971 reconnaît que beaucoup de patients minimisent la maladie. « *Quand on fait de la prévention sur le terrain, certains nous disent : "J'ai un petit diabète." Il n'y a pas de petit diabète ! D'autres encore arrêtent les traitements dès que les premiers contrôles du médecin sont bons.* »

■ « *Il peut aussi y avoir des événements de la vie qui peuvent demander un accompagnement pour aider à passer un cap. Beaucoup de malades ont un sentiment d'impuissance* », remarque le Pr Nadia Sabbah.

LES BONS RÉFLEXES

- La relaxation, la respiration profonde et les loisirs sont importants.
- Se rapprocher d'une association pour en parler avec d'autres diabétiques.
« Avec l'opération Élan solidaire, nous animons un groupe d'échanges entre patients. Ça leur permet de voir qu'ils ne sont pas seuls. Ces échanges ont encore plus d'impact que ce que, nous professionnels, leur disons. Ils s'encouragent, se donnent rendez-vous pour aller marcher. Ils voient comment font les autres. Cela les incite à faire pareil », approuve Viviane Brard, diététicienne.
- Impliquer ses proches.
- Bien dormir.



7. Connaître l'action des plantes locales

Aux Antilles-Guyane, nombre de diabétiques utilisent également les plantes pour se soigner.

Combien sont-ils ?

« Dans sa thèse sur la Consommation de plantes médicinales chez les patients présentant un diabète de type 2 en Martinique, Alicia Liméa note que 60,4 % des patients déclarent utiliser des plantes médicinales dans le cadre de leur diabète », révèle le Dr Océane L'Heveder, médecin nutritionniste au CHU de Martinique, qui a encadré cette thèse. Cette étude révèle également que :

- les principales plantes utilisées sont **la cannelle, le curcuma, le gingembre et le basilic** ;
- elles sont le plus souvent consommées sous forme d'**infusion et de décoction** ;
- **45 % des patients n'utilisent pas de dosage précis** pour leur préparation. Les informations sur le mode de préparation et les dosages sont le plus souvent délivrées par l'entourage ou internet ;
- seuls 30 % des patients déclarent **informer les professionnels de santé de leur consommation de plantes** ;
- ce sont surtout **les femmes et les patients de plus de 50 ans** qui les utilisent.



POUR ou CONTRE L'USAGE DES PLANTES LOCALES ?

■ Dr Cédric Fagour, endocrinologue

« Je ne suis pas contre l'utilisation des plantes locales à condition de ne pas arrêter son traitement. Un traitement bien suivi permet le plus souvent d'obtenir des profils glycémiques se rapprochant de la normale. Souvent, les gens opposent la thérapie traditionnelle à la médecine conventionnelle, alors qu'elles sont complémentaires. Il est important de pouvoir en parler, d'informer sur les dosages. Ce sujet n'est pas tabou pour moi, mais attention à la toxicité de certaines plantes, surtout si on a une insuffisance rénale. »

POUR ou CONTRE L'USAGE DES PLANTES LOCALES ?

■ **Dr Pauline Kangambega, endocrinologue**

« On ne connaît pas bien les posologies. En diabétologie, on ne conseille pas la phytothérapie. De nombreuses plantes sont à éviter. Le paroka et la pervenche sont largement utilisés, mais peuvent être toxiques pour le foie. Il faut être extrêmement prudent. »

■ **Dr Tatiana Osmar, pharmacienne**

« Les principales plantes médicinales dont les études ont prouvé le mode d'action sur le diabète de type 2 sont : bélanjè, pawoka, lyann anmè, grenn anba fèy et kannèl. Ces plantes améliorent la tolérance au sucre en optimisant la sécrétion et l'action de l'insuline et en modifiant l'action des enzymes digestives. Selon une étude menée au Centre hospitalier de Basse-Terre sur 117 patients, 62 % d'entre eux avaient recours aux plantes médicinales. Mais le plus alarmant est que 75 % de ces patients admettaient ignorer les contre-indications et effets indésirables liés à cette utilisation. Voici

quelques précautions indispensables : En usage traditionnel, on recommande 20-30 g de feuilles pour 1 l d'eau pour faire une infusion. Celle-ci se prend au cours d'un repas (1 tasse par repas, 2 maximum par jour et pas au quotidien). Et surtout à distance de la prise du médicament afin d'éviter les interactions, toxicités et risques d'hypoglycémie. Certaines plantes comme lyann anmè et grenn anba fèy peuvent provoquer des toxicités hépatiques et rénales. Enfin, on ne doit jamais remplacer son traitement médicamenteux par les plantes médicinales ! Celles-ci viennent uniquement en complément. »



CONTACTS UTILES

GUADELOUPE

Association française des diabétiques de Guadeloupe (AFD 971)

0590 22 97 06
Adg.971@gmail.com
Insta : @AFD_971

Association pour la promotion de l'éducation thérapeutique en Guadeloupe (Apet 971)

contact@apet971.fr
09 76 03 04 45

Comité départemental de Guadeloupe de randonnée pédestre (CDRP)

0690 35 17 54

GUYANE

Association Diabète Guyane Obésité

www.diabete-guyane-obesite.com
dgoassociation@gmail.com
0594 39 52 76

Diam

Groupement diabète Amazonie métabolisme
www.diam-guyane.com

Adiag

Association des diabétiques de Guyane (association de patients diabétiques)
adiag.assocontact@gmail.com
0694 44 59 64

MARTINIQUE

AFD 972

<https://afd972.federationdesdiabetiques.org/>
0596 55 82 41
martinique.diabetique@orange.fr

DOSSIER DISPONIBLE EN TÉLÉCHARGEMENT POUR MIEUX VOUS ACCOMPAGNER AU QUOTIDIEN !



URIAGE

EAU THERMALE

 MICROBIOME
PATENTED TECHNOLOGY*



Hyséac
3-REGUL+

LE SOIN GLOBAL
ANTI-IMPERFECTIONS
QUI RÉÉQUILIBRE LE
MICROBIOME ACNEIQUE

EFFICACITÉ
DÈS **4H****

RECOMMANDE PAR LES DERMATOLOGUES



*Technologie brevetée basée sur le microbiome / Patented technology based on microbiome
**Brevet international - In extenso - still pending

C'EST
DU VÉCU

**Le vitiligo,
maintenant
ça se soigne !**

► **Texte et photo : Boni Kwaku**

Appelé *pikuyt* en créole, le vitiligo est une maladie dermatologique auto-immune chronique évoluant par poussées. Les patients qui en souffrent assistent à une dépigmentation de leur peau. Mais des traitements existent. Tour d’horizon avec le Dr Ahmed Zrafi, praticien au service de dermatologie-immunologie clinique du CHU de la Guadeloupe.



LE VITILIGO EN DEUX MOTS

Le vitiligo est une dermatose auto-immune⁽¹⁾ caractérisée par l’apparition de taches blanches sur la peau. Cette dépigmentation progressive s’explique par la disparition des mélanocytes. Ces cellules de l’épiderme fabriquent les mélanines chargées de pigmenter la peau et de la protéger des agressions des rayonnements. « *La prédisposition génétique est un facteur important de la maladie. De l’ordre de 80 %. Les recherches ont identifié une cinquantaine de gènes de prédisposition* », indique le Dr Ahmed Zrafi. Mais il ajoute que les facteurs environnementaux comme la pollution et le stress ont également un impact. D’ailleurs, des épisodes de poussées sont souvent observés chez le malade dans des situations de stress telles que les conflits, les deuils ou en post-opératoire. Si la physiopathologie⁽²⁾ exacte du vitiligo est encore mal connue, il est avéré que le vitiligo est associé ou prédispose à d’autres maladies auto-immunes comme les maladies de la thyroïde, le diabète de type 1, la maladie de Biermer (anémie

par carence en vitamine B12) ou le lupus érythémateux systémique.

UN IMPACT SOCIAL ET PSYCHOLOGIQUE

« *Le vitiligo est une maladie affichante dans le sens où le problème de santé est au vu et au su des autres. Mais halte aux superstitions ! Ce n’est ni dangereux, ni mortel, ni contagieux !* », affirme le Dr Ahmed Zrafi. Le professionnel de santé concède que la peau est importante dans le rapport à l’autre. Ainsi, la maladie peut entraîner des problèmes d’atteinte de son image, de perte d’estime de soi. « *Cela peut jouer sur la vie de couple, la vie intime.* » Mais le médecin précise que « *l’impact du vitiligo dépend de la personnalité du malade et de son vécu* ». Il semble alors regretter que dans le cursus d’études « *il n’y ait pas de formation spécifique en psychothérapie. Nous misons donc sur l’écoute du patient lors des consultations* ». Le service de dermatologie-immunologie

1 - L’organisme développe des anticorps et s’attaque à ses propres cellules.

2 - Étude des troubles qui surviennent dans le fonctionnement des organes au cours d’une maladie.

clinique du CHU peut néanmoins s'appuyer sur une psychologue lorsque le patient en exprime le besoin. À une plus grande échelle, le Dr Ahmed Zrafi aimerait un meilleur accompagnement des malades avec l'implantation d'une antenne locale de la très active Association française du vitiligo. Isolés, certains patients sont souvent désemparés face au manque d'informations et outils adaptés aux besoins spécifiques des populations antillaises, comme le maquillage de camouflage. Celui-ci n'est souvent pas convenable. En effet, il n'est pas adapté à la diversité des types de peau rencontrés sur nos territoires. De plus, il



SI ON NE PEUT PRÉTENDRE À UNE GUÉRISON DÉFINITIVE, ON PEUT ABOUTIR À UNE REPIGMENTATION COMPLÈTE SI LA MALADIE EST PRISE EN CHARGE TRÈS TÔT ET CONVENABLEMENT. »

nécessite une formation et n'est, dans tous les cas, pas remboursé, étant considéré comme un produit cosmétique.

ÇA SE SOIGNE !

D'après une étude menée en 2000, aux Antilles-Guyane, 0,4 % de la population est atteinte de vitiligo. Le service de dermatologie-immunologie clinique du CHU de Guadeloupe, dirigé par le Pr Nadège Cordel, soigne une trentaine de patients atteints de vitiligo par photothérapie. Ce traitement – avec la seule cabine de ce type en Guadeloupe – démontre une forte efficacité ! La photothérapie UVB consiste en l'irradiation du corps par des rayons ultraviolets B (UVB). « *Sans ultraviolets, on n'arrive que très difficilement à repigmenter la peau* », rappelle le spécialiste. Le rythme des séances, selon le protocole de la Société française de dermatologie, est en moyenne de trois par semaine pour le traitement d'attaque. Au fil des séances d'entretien, les durées et doses varieront. Cependant, il faut noter que des repigmentations spontanées ne sont pas rares.

Il existe, par ailleurs, d'autres types de traitements :

- Héliothérapie (rayons UV naturels) : exposition directe au soleil (10 minutes le 1^{er} mois, 15 le deuxième), avant 10 h et après 16 h, 3 fois par semaine minimum ;
- Traitements médicamenteux : *Ruxolitinib* crème, *Tacrolimus* pommade, dermocorticoïdes et dérivés de la vitamine D, anti oxydants (cure de 3-6 mois pour aider à limiter le stress oxydatif).
- Traitements chirurgicaux dont la greffe mélanocytaire. Mais ce traitement n'est pas pratiqué au CHU de la Guadeloupe.

A close-up portrait of a woman with dark skin and braided hair. She has several patches of vitiligo on her face, including her forehead, cheeks, and chin. Her eyes are closed, and she has a serene expression. The lighting is soft and warm, highlighting the texture of her skin and the details of her braids.

“

ON ESTIME QUE

0,4 %

DE LA POPULATION
ANTILLO-GUYANAISE
EST ATTEINTE
DE VITILIGO. »

ET DEMAIN ?

Les perspectives sont encourageantes. Des recherches sont en cours sur les lymphocytes, des cellules jouant un rôle majeur dans le système immunitaire. Les scientifiques étudient particulièrement les lymphocytes T régulateurs (Treg) dont le rôle est fondamental dans le maintien de la tolérance immunitaire. Des déficits qualitatifs (fonctionnent-ils mal ?) ou quantitatifs (sont-ils en nombre suffisant ?) de ces cellules ont été mis en évidence dans les maladies auto-immunes. Des petites molécules en comprimés de la famille des anti-JAK sont en cours d'étude et pourraient permettre de réguler cette réponse immunitaire inadaptée.

C'est
du vécu

*Gwénola,
47 ans.*



TÉMOIGNAGE

► Photo Lou Denim

“ **ÇA NE M'A JAMAIS
EMPÊCHÉE
DE VIVRE MA VIE.
C'EST MON IDENTITÉ !** ”

Les aisselles, les pliures des bras, jusqu'aux parties intimes. Gwénola est atteinte du vitiligo depuis l'âge de 7 ans. Elle a très tôt appris à l'accepter et déclare « *bien vivre avec [sa] maladie* ». Mais cette résilience n'est pas forcément représentative de tous les malades du vitiligo. Selon elle, « *le vécu est sans doute différent quand on devient malade à l'âge adulte* ». Mais l'aspect psychologique compte. La sachant fan de Michaël Jackson, son dermatologue l'a vite consolée au moment du diagnostic en lui confiant qu'elle avait « *la maladie de son idole* ». Son entourage familial, empathique, a contribué à construire sa confiance en elle : « *Tout le monde me disait que ce n'était pas grave. Ils prenaient régulièrement de mes nouvelles* », se remémore Gwénola. Mais tout n'était pas toujours rose pour autant. Les examens scolaires, des périodes de chagrin ou toute autre situation de stress pouvaient entraîner des poussées où « *la maladie migrait et de nouvelles taches apparaissaient* », confie la jeune femme. Elle a bien essayé plusieurs méthodes pour freiner la maladie, notamment l'auriculothérapie, l'acupuncture, l'ayurvéda ou un changement d'alimentation. Mais « *ce n'était pas probant. J'admets tout de même ne pas avoir été assidue. En général, je tenais 3 à 6 mois* », concède Gwénola. Sans se chercher d'excuses, l'enseignante explique les contraintes

que la maladie impose : « *Il faut s'exposer au soleil entre 8 et 10 h et le soir après 17 h 30. Le tout, trois fois par semaine* ». Cela exige une discipline qui n'est pas toujours compatible avec une vie professionnelle et des responsabilités familiales. Il y a également le coût de la protection solaire qui « *évidemment n'est pas remboursée. Pour me protéger efficacement et avoir un produit non polluant pour l'environnement, ça se paye... cher* ». Souffrir du vitiligo, c'est aussi, hélas, être exposée aux discriminations. La jeune femme se souvient ne pas avoir été retenue pour un emploi de commerciale à cause de sa maladie. « *Ridicule mais bon... J'ai trouvé du travail après !* », s'amuse-t-elle encore. Elle ajoute, positive : « *Les gens aujourd'hui sont mieux informés, donc plus ouverts.* » Le stress généré par le confinement en 2020 a accéléré la progression de la maladie. Pourtant, la quadragénaire, bien que suivant un traitement pour son visage couvert à 55 %, clame fièrement : « *Ça ne m'a jamais empêchée de vivre ma vie. J'ai fait du bodyboard, de la natation. La maladie fait partie de moi. C'est mon identité !* » Et même d'affirmer : « *Je serais différente sans.* » Amoureuse de la vie, Gwénola conclut : « *Aux malades, je conseillerais de bien s'entourer et de parler librement de leur maladie. La faire connaître permet d'éviter d'être stigmatisé.* »



La **BEAUTÉ** conscience



Bibiane Rosenberger lance avec SkinsCosmeactive une gamme de produits cosmétiques naturels, inclusifs, bio, végans, non testés sur les animaux et respectueux de l'environnement. Apportant des solutions efficaces à toutes les peaux, SkinsCosmeactive est également porteuse d'un engagement fort en faveur d'une « beauté conscience ».

QUELLE EST L'HISTOIRE DE SKINS COSMEACTIVE ?

Je porte ce projet depuis une dizaine d'années pour répondre à un manque. Les produits que j'ai créés, j'aurais souhaité pouvoir les trouver sur le marché. Une formule brevetée était prête à voir le jour, il y a trois ans, lorsque j'ai rencontré un grave problème de santé qui m'a amenée à revoir mon concept initial. J'ai décidé de

mettre au point des produits compatibles avec des traitements lourds, comme la chimiothérapie par exemple. SkinsCosmeactive n'est pas une marque dédiée aux personnes malades, mais je l'ai voulue inclusive pour que chacun puisse utiliser les produits de la gamme.

Que répondez-vous à ceux qui pensent que les produits naturels sont moins efficaces que les autres ?

Que c'est faux ! Aujourd'hui la slow cosmétique a fait ses preuves : des ingrédients 100 % naturels qui apportent un effet équivalent, voire meilleur que les produits traditionnels avec des ingrédients chimiques.



NOS PRODUITS SONT :

BIO

skinsafe

Végans

ÉCORESPONSABLES

VOUS AVEZ DONC UNE CLIENTÈLE POTENTIELLE... ILLIMITÉE ?

On peut effectivement le dire, puisque SkinsCosmeactive, ce sont 31 produits référencés apportant des solutions dermo-cosmétiques à tous les besoins, même les plus spécifiques, des hommes, des femmes de tous âges, des adolescents. Par exemple, une gamme collagène, anti-acnéique, pureté booste, pour les hommes... Nous revenons à l'essentiel de la cosmétique, en lien avec la nature. Nos produits sont bio, skinsafe, végans, écoresponsables.

*« Adopter des routines
simples, utiliser des
actifs à **99 % naturels**
et bio, travailler avec
l'agriculture durable. »*

COMMENT DÉFINISSEZ- VOUS LA « BEAUTÉ CONSCIENCE » ?

C'est être conscient que les ressources de la planète ne sont pas illimitées. C'est s'interroger : comment je peux, en tant que consommatrice, contribuer à leur préservation ? Comment je peux aussi le faire dans ce challenge entrepreneurial qu'est SkinsCosmeactive ? Voilà mon engagement dans la beauté conscience : adopter des routines simples, utiliser des actifs à 99 % naturels et bio, travailler avec l'agriculture durable, élaborer des formulations efficaces, respectueuses autant de la beauté, de la peau, que de l'environnement. Nos produits de soins sont ainsi certifiés, durables et fiables, et bénéficient du label ECOCERT COSMOS NATURAL. Ils ont reçu un accueil magnifique en Martinique, où ils sont déjà distribués à la pharmacie de l'impératrice, et bientôt dans d'autres pharmacies. Ce n'est que le début d'une formidable aventure !



[SKINSCOSMEACTIVE.COM](https://www.skincareactive.com)

Distribué en pharmacie par BFCC - bfc/france@gmail.com

LES EMBOUTEILLAGES VOUS RENDENT FOUS ?

► Texte : Anne de Tarragon

7 heures. Ça n'avance plus ! Vous allez être en retard au bureau. Pour ne pas débiter cette journée dans l'agacement et la morosité, voici quelques conseils et techniques pour gérer vos émotions. Car si vous ne pouvez pas contrôler la circulation, votre état d'esprit, oui !



**POUR RESTER ZEN,
TOURNEZ LA PAGE !**



7 CONSEILS POUR GÉRER VOS ÉMOTIONS

1 Pratiquez la pleine conscience

Observez ce qui vous entoure sans jugement, sans pensée : le ciel, les autres véhicules, les couleurs. Concentrez-vous sur vos sensations physiques, vos mains sur le volant, le confort ou l'inconfort de votre corps, les tensions, le vent ou le soleil sur votre peau.

2 Détendez votre corps

Stéphane Fournier, kinésithérapeute et sonothérapeute, conseille ces mouvements :

- roulez doucement les épaules en arrière puis en avant ;
- inclinez lentement la tête de chaque côté sans forcer ;
- ouvrez et fermez les mains plusieurs fois ;
- étirez les bras et faites des rotations des poignets. Attrapez l'appuie-tête derrière vous avec vos mains en écartant les coudes. ;
- ouvrez légèrement la bouche pour relâcher les tensions.



Pratiquer la pleine conscience

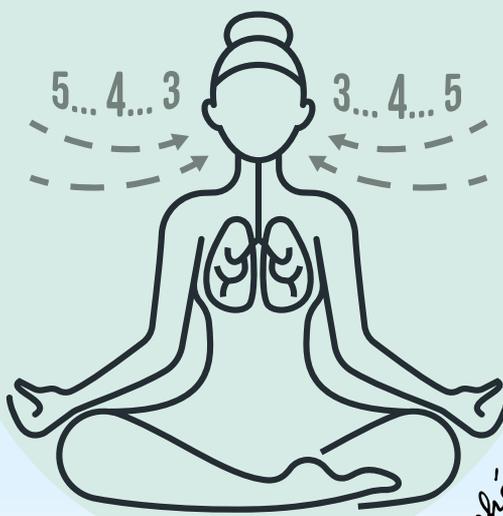
3 Respirez !

Commencez par des exercices de cohérence cardiaque. Des applis en proposent, mais vous pouvez tout simplement être attentif à votre respiration. Il suffit de savoir compter jusqu'à sept ! Cela permettra à votre rythme cardiaque de ralentir et à votre système nerveux de s'apaiser.

- Inspirez par le nez pendant 4 à 5 secondes.
- Retenez votre souffle 2 à 3 secondes.
- Expirez lentement par la bouche pendant 6 à 7 secondes.
- Répétez durant quelques minutes.

Érika Tissier, professeure de yoga et massothérapeute, propose de réaliser la respiration alternée issue du yoga, *nadi shodhana*, afin d'équilibrer le système nerveux et apaiser l'esprit.

1. Vous êtes assis sur votre siège, la colonne bien alignée, de votre bassin à la nuque.
2. Bouchez votre narine droite avec le pouce droit et inspirez profondément par la narine gauche, faites une légère rétention du souffle.
3. Bouchez ensuite la narine gauche avec l'annulaire et expirez par la narine droite, faites là encore une légère rétention du souffle.
4. Inspirez par la narine droite, bouchez-la puis expirez par la narine gauche. Répétez plusieurs cycles.



commencez la cohérence cardiaque

4 Offrez-vous un automassage

- Massez doucement vos tempes en faisant des cercles avec les doigts, massez-vous le cuir chevelu avec les doigts bien écartés.
- Pincez légèrement les sourcils pour relâcher la tension.
- Pressez le centre de la paume avec le pouce pendant quelques secondes (point d'acupression contre le stress).



Chantez pour vous défouler !

5 Chantez !

Tout ce qui vous passe par la tête, ou encore, accompagnez votre chanson préférée : ça défoule et ça met en joie ! Vous pouvez, comme le suggère Stéphane Fournier, sonothérapeute, chanter un grand « om » à l'expiration. Le son « om » est le son de l'univers qui va contribuer à la réduction du stress. Faites aussi du chant vibratoire et énergétique avec le chant de voyelles, harmonisant tous les chakras.



L'HOMÉO CONTRE LE STRESS

Pour calmer la nervosité au volant, l'homéopathie peut aider ! Voici les souches les plus utilisées.

Parlez-en avec votre homéopathe.

- **Argentum nitricum 9 CH** : convient aux personnes irritées, pressées et émotives.
- **Nux vomica 9 CH** : si vous sentez vos nerfs vous lâcher.
- **Ignatia 9 CH** : si vous êtes contrarié et que votre stress s'accompagne de sensations de spasmes musculaires.



6 Écoutez une musique relaxante

Ou encore un podcast, un livre audio...

Cela contribuera à détourner votre attention du stress que vous vivez. De plus, l'embouteillage ne sera plus perçu comme une perte de temps.

7 Amusez-vous

Les jeux mentaux vous aident à penser à autre chose ! Lancez-vous des défis : comptez à rebours, de trois en trois, cherchez des mots commençant par un A... Faites participer vos éventuels passagers !

C'est Mag'nifique d'être en forme !

Formule complète
au magnésium
et 9 vitamines



UNE ACTION GLOBALE QUI CONTRIBUE À RÉDUIRE LA FATIGUE
ET AU FONCTIONNEMENT NORMAL DU SYSTÈME NERVEUX¹ :

- Formule riche en magnésium et 9 vitamines : B6, B1, B2, B5, B8, B9, B12, B3, E
- 88%² des utilisateurs constatent que Mag'300+ aide à réduire la fatigue au bout de 10 jours¹

www.boiron-magnesium.fr

Complément alimentaire à utiliser dans le cadre d'une alimentation variée. ¹Le magnésium contribue à éliminer la fatigue et à des fonctions psychologiques normales.
²Test d'usage sur Mag'300+ auprès de 111 personnes après 70 jours de prise, novembre 2020.

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

BOIRON[®]

Votre santé mérite le plus grand respect

L'indispensable radjé la fyèv

► Texte : Boni Kwaku

En usage médicinal ou alimentaire, le chardon béni ou *radjé la fyèv* fait partie des trésors de notre pharmacopée locale. Marie Gustave, présidente honoraire de l'Association des plantes médicinales et aromatiques de la Guadeloupe (Aplamedarom), nous guide au cœur du jardin d'Emmanuel Beaumont, sympathisant de l'association.

DESCRIPTION

Le chardon béni est une plante herbacée de 15 à 45 cm environ. Il forme une rosette de feuilles basales dentées de 20-30 cm. Les fleurs sont très petites et ont des pétales de 1 à 2 mm. Les fruits/graines sont aussi très petits (2 mm).

CONSTITUANTS CHIMIQUES

Les parties aériennes du chardon béni sont riches en calcium, fer (d'où son nom), riboflavine, bêta-carotène et vitamines A, B et C.

Ses feuilles fraîches renferment :

- 85 % d'eau
- 3,3 % de protéines
- 0,6 % de lipides
- 6,5 % de glucides
- 0,06 % de phosphore
- 0,02 % de fer

ZONE

Originaire d'Amérique tropicale et des Antilles, le chardon béni est couramment rencontré à l'état naturel et en culture dans la Caraïbe, le continent américain et beaucoup de pays tropicaux (pantropical).

MODE D'EMPLOI & BIENFAITS

Pour les usages médicaux et alimentaires, les parties utilisées sont très majoritairement les feuilles basales, en infusion ou décoction. L'utilisation des parties aériennes, des racines ou de la plante entière est moins fréquente mais possible également, selon l'ANSM.

On emploie principalement le chardon béni pour lutter contre :

- fièvre, rhume, grippe ;
- troubles digestifs : digestion difficile,

**NOM SCIENTIFIQUE**

Eryngium foetidum L.

FAMILLE

Apiaceae Lindl

NOMS VERNACULAIRES

- Herbe à fer, zèb a fè, chardon béni, *chadwonèt*, *zépyant* (Guadeloupe, Martinique)
- *Radjé la fyèv*, chadron béni, *chadron étwalé* (Guyane)
- *Koulant*, *fèy koulant*, *fèy koulani* (Haïti)
- *Chadwon béni* (Dominique, Sainte-Lucie)

Bonne zèb



ATTENTION !

Le chardon béni ne doit pas être confondu avec son homonyme français, le chardon béni *Cnicus benedictus* L. de la famille des astéracées.

gaz, flatulences, perte d'appétit, vomissements, diarrhées.

Un possible effet secondaire de constipation peut être observé lors de la consommation.

Autres indications traditionnelles :

- Antiparasitaire (jus de plante entière)
- Vermifuge (infusion de racines)
- Asthme (feuilles en mélange avec du lait)
- Démangeaisons (jus de plante entière)
- Diabète (infusion de feuilles)
- Palpitations, fatigue (feuilles en décoction)
- Hypertension (décoction de feuilles ou de parties aériennes)
- Diurétique (infusion de feuilles)
- Maux de tête (application d'une pâte de parties aériennes, de racines ou de graines)

RECETTES

■ Fièvre, rhume, grippe :

feuilles ou parties aériennes par voie orale en infusion ou décoction (20-30 g/litre maximum), parfois avec du citron. Une tasse 2 à 3 fois par jour.
(20 à 30 g = 2 à 3 cuillérées à soupe)

■ Troubles digestifs :

feuilles, parties aériennes ou plante entière en infusion ou décoction (20-30 g/litre maximum), parfois avec du citron. Une tasse 2 à 3 fois par jour.

Pour l'infusion, verser l'eau bouillante sur les feuilles, couvrir et laisser refroidir. Filtrer. Pour la décoction, faire bouillir au moins 10 minutes dans un récipient couvert. Conserver au frais et consommer dans les 24 heures.

CONTRE-INDICATIONS

En 2005, la pharmacopée caribéenne (groupement d'ethno-pharmacologues, spécialistes en pharmacognosie, botanistes) recommandait « *en l'absence de données, de n'employer la plante ni chez les enfants de moins de 3 ans, ni chez la femme en période de grossesse et en cours d'allaitement* ». Les études en 2012 de l'ANSM montrent que le chardon béni est atoxique (pas de toxicité avérée). Le TRAMIL, programme de recherche appliquée sur les pratiques médicinales populaires dans l'espace Caraïbe, avertit : « *Si l'état du patient se détériore ou si la fièvre et les vomissements durent plus de deux jours, [il faut immédiatement] consulter un médecin.* »

Notre nature s'invite en cosmétique !

► **Texte : Anne de Tarragon**

Les produits cosmétiques à base d'ingrédients locaux ont le vent en poupe. Plantes, fleurs, graines, fruits, souvent cultivés de façon raisonnée et artisanale, sont appréciés pour leur richesse en acides naturels, vitamines, minéraux...

VANILLE, GOUSSE PARFUMÉE

La vanille est très appréciée en cosmétique pour ses vertus apaisantes, antiseptiques et cicatrisantes. Les extraits huileux de vanille sont riches en acides gras essentiels. Ils aident à préserver la souplesse et l'élasticité de la peau. Dans son laboratoire écoresponsable, Sandra Petitjean Roget a eu l'idée de faire macérer de la vanille dans de l'huile de ricin, de jojoba et de camélia. Elle obtient une huile de vanille naturelle, qu'elle intègre à des préparations de beurre de cacao, miel ou poudre de banane pour confectionner des huiles capillaires, sérums, shampoings solides, crèmes ou masques exfoliants pour le visage.



PAPAYE, FRUIT ÉTONNANT

La papaye produit une enzyme, la papaine, qui agit comme un gommant naturel. Ainsi, elle nettoie la peau en décollant les cellules mortes. La peau est lissée, tout en douceur. « *J'ai expérimenté les effets de la papaye sur la peau, elle apporte une hydratation profonde et contribue à illuminer le teint* », explique Kelly Joseph, qui développe une gamme cosmétique en Guyane. Elle utilise la pulpe, la peau et les graines de la papaye pour élaborer une huile, à partir de laquelle elle a formulé des soins pour le visage, le corps, crèmes, gommages et masques.



BEURRE DE MANGUE, INCONTOURNABLE !

Elle contient des vitamines A, E et C. Le trio de choc pour avoir bonne mine et lutter contre le vieillissement cutané ! Le noyau de la mangue permet d'obtenir le fameux beurre de mangue, ingrédient cosmétique phare, apprécié pour son action préventive sur les rides et le relâchement cutané. Apaisant, émollient, nourrissant, il est anti-inflammatoire. Et la tendance est à la « chantilly de mangue », légère et facile à appliquer.



COMMENT SONT EXTRAITS LES ACTIFS NATURELS DES FRUITS EN LABORATOIRE ?

Les deux procédés d'extraction les plus courants sont :

- **l'extraction aqueuse** : on utilise l'eau comme solvant pour extraire les principes actifs. On prend la partie du fruit qui intéresse. On la met dans l'eau. On mixe et on filtre ;
- **la macération huileuse** : le fruit macère dans l'huile, qui capte les molécules lipophiles. C'est en fonction de la molécule recherchée que l'on choisit l'un ou l'autre des procédés.

L'ALOE VERA, RÉPARATEUR TOUT TERRAIN

En cosmétologie, c'est principalement l'Aloe vera (*Aloe barbadensis*) qui est utilisé, et parfois l'aloès noir ou *Aloe ferox*, connu pour ses vertus dans le traitement des chéloïdes. L'aloès a des vertus anti-inflammatoires, apaise irritations, piqûres et démangeaisons. Hydratant, il contient plus de 90 % d'eau, et dépose un film protecteur sur la peau qu'il assouplit, tout en lui évitant la déshydratation. Il a aussi des effets anti-âge, grâce à sa composition en antioxydants, il stimule la production de collagène, a un effet tenseur. On peut l'utiliser comme un gel de coiffage, gel nettoyant pour le visage, ou encore masque purifiant.

L'HIBISCUS, FLEUR DE BEAUTÉ

Cette huile, d'un jaune doré, est obtenue à partir des graines d'hibiscus. Elle entre dans la composition de soins pour la peau et les cheveux pour ses atouts : elle est dépigmentante, renforce l'élasticité et la fermeté de la peau et protège des radicaux libres. Elle est l'alliée des cheveux crépus qu'elle fortifie et fait briller, et lutte contre l'apparition des pellicules. Associée à de l'huile de coco, elle nourrit les cheveux et leur apporte de la brillance.

CERISE-PAYS, LA BOMBE VITAMINÉE

Malpighia glabra, acérola ou encore cerise des Antilles, elle est utilisée en cosmétique sous forme de poudre, d'extrait de fruit ou d'hydrolat, pour réaliser des soins contre le vieillissement cutané, pour l'hydratation et la tonification de la peau. Elle garantit un effet bonne mine. Sa forte teneur en vitamine C (30 fois plus qu'un agrume) en fait un puissant antioxydant. Elle agit sur le métabolisme du collagène, régénère et stimule le fonctionnement des cellules.

SAPOTE, ALLIÉE INATTENDUE



Cette huile jaune orangé, non grasse, est la reine des soins pour les cheveux frisés, afro, secs, colorés ou dévitalisés. Elle stimule leur repousse, réduit la chute, démêle, tout en apportant brillance et apaisement pour le cuir chevelu. Elle est utilisée comme un masque à poser avant le shampooing, en sérum à raison de quelques gouttes pour masser le cuir chevelu, comme après-shampooing ou baume démêlant.



Nouveau GESTE

Mousses Intimes Cavallès

Les nettoyants intimes de Cavallès sont désormais disponibles sous forme de MOUSSES SANS RINÇAGE. Elles s'utilisent directement sur du papier wc pour nettoyer vos zones intimes à tout moment de la journée.



INNOVATION

Resvératrol-Lift de Caudalie

Le nouveau Soin Liftant Regard défroisse le contour des yeux et lisse le regard pour un effet anti-rides et anti-poches prouvé. Retrouvez un regard frais et jeune !



noir
CHOUCHOU

Kératine Forte 900 mg de Biocyte

Fort de son expertise capillaire, ce produit star revient avec un complexe innovant formulé à partir d'acides aminés essentiels pour la santé et la beauté des cheveux.



L'ACTIF STAR
des réseaux

Le Morosil vous connaissez ?

FORTE PHARMA a dosé ce précieux actif minceur dans son nouveau produit Xtra Slim Chrono FORT.

Associé au collagène marin, il vous aidera à vous débarrasser de vos kilos en trop et dire au revoir à votre cellulite.

Bons petits pots locaux

► **Texte : Barbara Keller**

Encourageons une diversification alimentaire locale ! Dany Ménard, consultante en alimentation durable, propose des ateliers de cuisine à destination des familles.



La diversification alimentaire est une étape cruciale du développement de bébé. Elle consiste à introduire progressivement des aliments autres que le lait dans l'alimentation du nourrisson. Cette diversification commence entre 4 et 6 mois. Chez les parents, elle s'accompagne de beaucoup de questionnements et de tâtonnements. Rassurez-vous, la richesse de notre terroir garantit une diversification réussie !

LE MATÉRIEL

Optez pour des ustensiles simples : cuiseur vapeur, hachoir et mixeur plongeant, peu onéreux, à emporter partout !

LES MODES DE CUISSON

■ La cuisson vapeur préserve le mieux les qualités nutritionnelles, mais n'est pas adaptée à tous les ingrédients. Idéale pour le giraumon, les aubergines, les courgettes, la banane plantain, la patate douce, le fruit à pain.

■ La cuisson à l'eau permet de ramollir les fibres de la papaye verte, du pourpier-pays, des épinards-pays, et convient bien aux racines. Privilégiez les racines bio et épluchez grassement si vous n'en connaissez pas l'origine.

LES GRANDS PRINCIPES

■ Au début de la diversification (4 mois), bébé appréciera les textures lisses, transition entre le lait et les premiers plats. Puis, progressivement et avant 9 mois, éveillez-le à de nouvelles textures : moulinée, écrasée. Vous pourrez introduire les morceaux croquants entre 12 et 18 mois, lorsque ses dents vont pousser.

■ Santé publique France encourage à se tourner vers des fruits et légumes de saison, les aliments de producteurs locaux, et si possible des aliments bio. Pensez aux fruits du jardin, sinon certains agriculteurs organisent des cueillettes. Parfait pour obtenir des fruits et légumes frais en circuit court et à moindre coût.

■ Commencez par des purées à deux ou trois ingrédients, permettant ainsi de surveiller une éventuelle allergie alimentaire.



Fait maison

■ Vous pouvez introduire les protéines animales ou des protéines végétales type légumineuses dès 6 mois, à raison de 10 à 15 g pour une purée de 200 g et entre 20 et 30 g à partir de 1 an.

■ Pour l'apport en oméga 3, nécessaires au bon développement du cerveau de bébé, ajoutez un peu de matière grasse dans vos purées : 1 à 2 cuillères à café d'huile de colza ou d'olive dans une purée de 200 g avant de servir et donc non cuite.

■ Habituez son palais aux épices : une pincée de curry, de curcuma ou de paprika, une feuille de menthe ou de basilic, une rondelle de piment végétarien...

■ Pour les fruits, pensez à de la papaye mûre, des bananes, de la goyave sans pépins, de l'abricot-pays, mais toujours cuits en compote à partir de 6 mois. Débutez le cru vers 10 mois.

LA CONSERVATION

Ne laissez jamais votre préparation plus de 30 minutes à température ambiante. Si vous avez préparé une purée pour plusieurs repas, placez-la dès que possible au réfrigérateur pour une conservation de 48 heures, et au congélateur pour 2 à 3 mois. Les contenants peuvent être en verre ou en plastique sans bisphénol.

À ÉVITER

Avant 1 an, évitez absolument les ajouts de sucre, de sel, de miel.



POUR ALLER PLUS LOIN

Dany Ménard, consultante en alimentation durable et diplômée en sécurité des aliments, propose des ateliers de cuisine pour parents et bébés plusieurs fois par mois et prépare la sortie de son ouvrage. On ne manquera pas de vous en parler !

 diktanm_jiromon

RECETTE POUR BÉBÉ



Purée banane plantain, giraumon et épinard-pays

Dès 6 mois | 1 portion

- 25 g d'épinards (feuilles uniquement)
- 120 g de banane plantain
- 120 g de giraumon
- 10 g de blanc de poulet ou poisson
- 1 cuillère à café d'huile de colza

1. Faire cuire les ingrédients à la vapeur pendant 15 minutes.
2. Mixer pour obtenir une purée lisse ou écraser pour plus de texture.
3. Ajouter l'huile avant de servir.

Laboratoires
Novalac

EXPERT DEPUIS 25 ANS



Un enfant
qui naît
mérite
des réponses
d'experts

GÉNÉRATION NOVALAC

Ludovic et Marie,
parents depuis
6 mois



Exclusivement en pharmacie



www.laboratoires-novalac.fr

Novalac Relia 2 6-12 mois, Novalac 2 6-12 mois, Novalac 3 12-36 mois, Novalac S 6-12 mois. Avis important : Le lait maternel est l'aliment idéal pour chaque nourrisson. Une bonne nutrition maternelle est essentielle pour préparer et maintenir l'allaitement. Les laits infantiles sont destinés à remplacer l'allaitement maternel si celui-ci n'est pas choisi, n'est pas adapté, est arrêté prématurément ou doit être complété. L'allaitement mixte peut gêner l'allaitement maternel et il est difficile de revenir sur le choix de ne pas allaiter. La mauvaise préparation d'un lait infantile peut entraîner des risques pour la santé des nourrissons et il est important de suivre les conseils pour une bonne reconstitution des laits infantiles. Les implications socio-économiques doivent être prises en compte dans le choix de la méthode d'allaitement. Demander conseil auprès de personnes indépendantes, qualifiées, dans le domaine de la médecine, nutrition, pharmacie, soins maternels et infantiles. 0022-NOV12/24.



MANGER SAIN C'EST PAS SI CHER !

► Texte : Bénédicte Jourdiere - Photo : Lou Denim

Avec la vie chère, et le pouvoir d'achat en baisse, il est souvent difficile de manger sainement sans se ruiner. Six astuces !



Bons plans



MANGER DE SAISON

Les produits de saison sont la plupart du temps moins chers, car présents en quantité sur les étals ou dans la nature. Particulièrement, l'aubergine, le fruit à pain, les bananes permettent de se nourrir pendant plusieurs mois ! « *Il faut fonctionner selon ce que donne le jardin et non selon les envies* », conseille Éléonor Dalmat, de la Ferme des familles en Guadeloupe.

LIMITER LES INTERMÉDIAIRES

Aux Antilles-Guyane, le prix de la tomate atteint parfois 8 euros le kilo ! Pour réduire le prix, limitez les intermédiaires. **Rapprochez-vous d'un agriculteur, d'une coopérative.** Plus nous serons nombreux à soutenir les producteurs locaux, plus leurs prix seront abordables.



ACHETEZ DES PRODUITS DE SAISON. ILS SERONT SOUVENT MOINS CHERS, CAR PRÉSENTS EN GRANDE QUANTITÉ. »





CUISINER

Les produits transformés coûtent cher et encore plus aux Antilles-Guyane, comme le rappelle le comparateur de prix Kiprix dans les Dom. Mieux vaut cuisiner, « *c'est meilleur pour la santé et pour le portefeuille* », assure Mylène Loïal, fondatrice de Glan'Market, plateforme présente en Guadeloupe, mais aussi en Martinique et en Guyane. **Apprenez à cuisiner de mille façons une même matière première.** « *Le fruit à pain se cuisine facilement à l'eau avec de la morue, le lendemain en frites, puis en milkshake* », propose Mylène Loïal. Partagez vos recettes avec votre entourage pour ne pas vous lasser !



PENSEZ AU BATCH COOKING

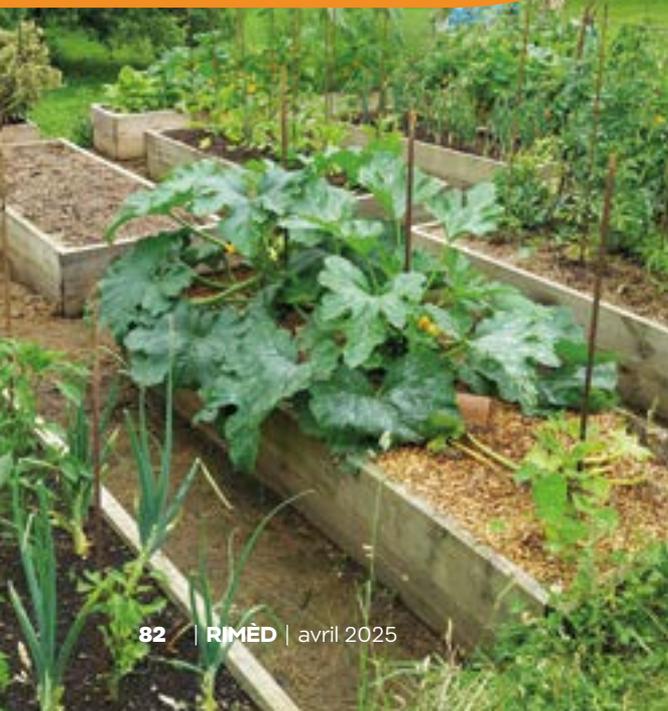
Cuisiner à l'avance pour toute la semaine, ce qui permettrait de faire 50 à 65 euros d'économie chaque mois !





CULTIVER LE TROC

Plutôt que de laisser pourrir le surplus de nos jardins, échangeons entre voisins et collègues de travail. Il existe également des associations locales qui proposent de transformer vos fruits et légumes du jardin en farines, huiles et autres dérivés alimentaires. En échange du service rendu, vous repartez avec une partie de la production (en Guadeloupe : Filawo et Gwoup Fouyapen Gwadeloup).



ACHETER LES INVENDUS

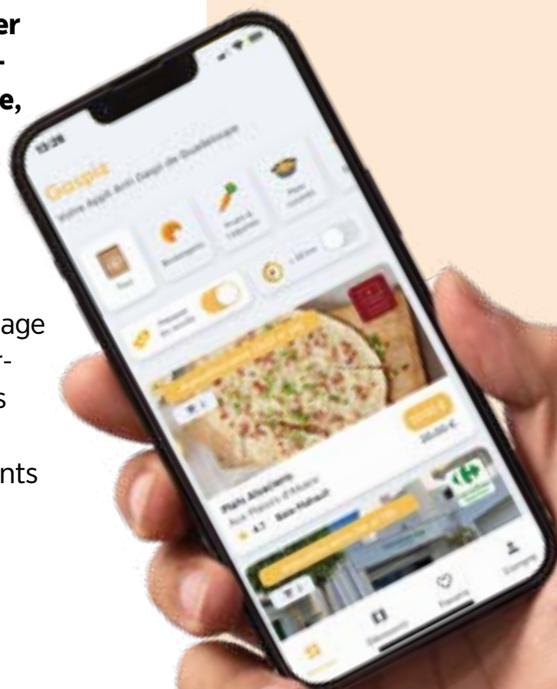
Le prix des invendus baisse parfois de moitié ! Plusieurs applications ont vu le jour dans nos territoires. Gaspiz et Glan'Market en Guadeloupe, Act2win en Martinique. En Guyane, les sites Merci-Guyane et BoutiqueAntiGaspi. **Toutes ces plateformes proposent de mettre en relation des producteurs et/ou commerçants qui souhaitent écouler leurs invendus ou produits à date limite de consommation (DLC) courte, avec des consommateurs désireux de s'approvisionner en aliments à petits prix.** Lancée en janvier 2024, l'application Act2win regroupe 18 commerçants. Avec Glan'Market, deux formules sont possibles : le glanage sur les terres des producteurs qui permet de cueillir soi-même des légumes hors calibre ou en fin de vie, et le glanage 2.0 qui référence les commerçants proposant des produits en fin de vie.

FAIRE POUSSER

Pour ceux qui ont un petit bout de terre ou un bac de jardin, certains légumes sont assez faciles à obtenir. « *Quatre mois suffisent pour démarrer un jardin nourricier* », promet Éléonor Dalmat, qui accompagne trente familles au retour à la terre, sur son exploitation à Lamentin, en Guadeloupe. « *Le ka manioc est une variété facile à planter. La patate aussi donne rapidement, en quatre à cinq mois, comme la salade* », ajoute l'agricultrice. En plus des ateliers jardins, Éléonor partage des recommandations pour réduire le

DLC COURTES : 30 À 40 % D'ÉCONOMIE !

Le fondateur de l'application martiniquaise anti-gaspillage Act2win assure que les commerçants réduisent de 30 à 40 % le prix des produits en DLC courte.



budget alimentaire.

« *La majorité de ma communauté a réduit de moitié ses dépenses de courses, en se nourrissant uniquement du fruit de la récolte* », précise-t-elle. « *Une famille de cinq personnes est passée d'un budget de 250 euros par semaine, à 250 euros pour le mois.* »

PHÉDRA

Saveurs, couleurs & terroir

► Texte : Malika Roux
Photos : Lou Denim
Rencontre avec une
chefe passionnée,
amoureuse des
saveurs créoles.



Phédra, cheffe locavore

NOUS DIT TOUT !

Sa passion

Ma cuisine me permet d'intégrer mes valeurs écolo et ma créativité ! Elle mélange tous mes univers. J'aime proposer des expériences culinaires insolites. J'ai une cuisine militante, engagée, qui prône le local et le circuit court.

Sa cuisine préférée

J'ai une cuisine instinctive. J'adore ouvrir mon frigo, regarder ce qu'il reste et réussir à me surprendre en concoctant quelque chose qui sera plein de saveurs. Ça booste ma créativité !

Son plat favori

Les dombres, un plat réconfortant ! Je fais des dombres à base de banane plantain et de farine de manioc.

Ses tips culinaires

- Osez les fruits avec le poisson, surtout les fruits acidulés comme les agrumes, mais aussi l'ananas ou l'abricot-pays. En général, les fruits jaunes ou orange se marient bien avec le poisson.
- Allez voir le coupeur de coco, achetez-lui une barquette de nan nan (chair du coco), mixez et obtenez tout simplement un délicieux lait de coco !

Ses ingrédients phares

Le manioc ! Il offre plein de textures différentes grâce à sa richesse en amidon : du croustillant, du pâteux, du plus élastique... C'est aussi une farine sans gluten, donc beaucoup plus digeste. J'adore aussi travailler la pastèque, très colorée. Marinée au four, elle perd son eau de végétation et offre une consistance qui se rapproche du thon rouge !



POUR UNE EXPLOSION DE SAVEURS

« Dans ma cuisine, les recettes ne sont pas figées. Elles sont vivantes, libres et adaptées à ceux qui les préparent. Ici, vous ne trouverez pas de mesures précises, mais des indications pour guider votre intuition. Ajoutez une pincée de ceci, une touche de cela, goûtez, ajustez... et surtout, amusez-vous ! Laissez parler vos envies, adaptez les saveurs à votre palais et à ce que vous avez sous la main. Ces recettes sont une invitation à explorer, à ressentir et à vous les approprier. »

Retrouvez ses recettes sur  phedra_cuisine_nomade

“

UNE ASSIETTE
TRÈS COLORÉE
EST LE SIGNE
D'UNE ASSIETTE
ÉQUILIBRÉE ! »



Découvrez
3 RECETTES
by Phédra



Rose de dorade en gravolax

RECETTE 1

Rose de dorade en gravlax, fraîcheur de coco et coulis de mangue

-
- ▶ Filets de dorade
 - ▶ Une noix de coco
 - ▶ Une mangue
 - ▶ Cives, basilic, persil, coriandre
 - ▶ Piment végétarien/piment fort
 - ▶ Sel et sucre
 - ▶ Jus de citron et zeste d'un citron
 - ▶ Vinaigre de canne (aromatisé au gingembre)
-

- ▶ **1.** Faire un mélange au tant pour tant (mélange à proportions égales) de sel et de sucre et ajouter le zeste d'un citron.
- ▶ **2.** Assaisonner des filets de dorade avec ce mélange et laisser au frais environ 3 heures.
- ▶ **3.** Pour enlever facilement la chair des noix de coco : ouvrir la noix en deux et la mettre, chair vers le bas, dans un four à 250 °C pendant 15 minutes. Une fois refroidie, il est facile de retirer la chair d'un seul bloc.
- ▶ **4.** Mixer la chair avec les herbes de votre choix : cives, basilic, persil, coriandre. Ajouter du jus de citron, du sel, du piment végétarien/piment fort et réserver au frais.

- ▶ **5.** Pour le coulis de mangue, rien de plus simple : mixer la mangue jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse. Rectifier l'assaisonnement avec un peu de vinaigre de canne (aromatisé au gingembre par exemple), et une pincée de sel.
- ▶ **6.** Sortir la dorade du réfrigérateur, rincer, couper le poisson en fines tranches, les étaler les unes contre les autres pour former une bande en les superposant à moitié à chaque fois. Puis, rouler l'ensemble sur lui-même pour créer une rose.
- ▶ **7.** Dresser l'ensemble dans la coque de la noix de coco.

RECETTE 2

Manioc façon arancini à la poudre de bougainvillier

-
- ▶ Bouillon de légumes
 - ▶ Farine de manioc
 - ▶ Giraumon
 - ▶ Épices
 - ▶ Piment
 - ▶ Œuf
 - ▶ Quelques fleurs de bougainvillier
-

▶ **1.** Faire un bouillon de légumes bien parfumé.

▶ **2.** Verser le bouillon brûlant sur la farine de manioc et bien mélanger. Le mélange doit être pâteux.

▶ **3.** Pour la farce de l'arancini, préparer une farce végétarienne, ici une giraumonde bien relevée au piment et assez épaisse.

▶ **4.** Quand la pâte de manioc au bouillon a refroidi, mettre de l'eau sur les mains pour éviter que ça colle et étaler sur les

paumes. Mettre ensuite une cuillère de farce au centre puis enfermer la farce en formant des boules.

▶ **5.** Panner les boules en les plongeant dans de l'œuf battu puis dans de la farine de manioc avant de les faire frire. Elles doivent être croustillantes à l'extérieur et fondantes à l'intérieur.

▶ **6.** Pour la poudre de bougainvillier, mettre les fleurs au déshydrateur ou au four à 80 °C pendant 1 heure minimum avant de les broyer.

Manioc façon arancini





Tacos à la farine de manioc

RECETTE 3

Tacos à la farine de manioc et colombo

Pour une dizaine de petites galettes :

- ▶ 250 grammes de farine
 - ▶ 1 bonne cuillère à soupe de poudre de colombo
 - ▶ 3 cuillères à soupe d'huile
 - ▶ Sel
-

▶ **1.** Faire tiédir de l'eau et verser progressivement sur la farine avec le sel, l'huile et le colombo. Mélanger à la main jusqu'à obtenir une pâte qui se tient, ni trop friable ni trop mouillée.

▶ **2.** Former des petites boules, étaler entre deux papiers de cuisson, les détailler à l'aide d'emporte-pièces ou à défaut, d'un bol. Cuire à feu vif dans une poêle, sans matière grasse.

▶ **3.** Garnir à votre convenance.

**BONNE
IDÉE**



TEAM BUILDING

10 idées de challenges sportifs exaltants

► **Texte : Bruno Coutant, professeur de sport au Creps des Antilles-Guyane**

Manager efficacement ses équipes et insuffler une dynamique nouvelle passe par des idées innovantes. Pourquoi ne pas organiser un team building sportif en pleine nature ? Les Antilles et la Guyane offrent des terrains de jeu idéaux pour vos salariés !

Un team building sportif consiste à organiser des épreuves sportives pour une entreprise. Les objectifs sont de renforcer la cohésion des équipes, améliorer la qualité de la communication. Le team building favorise l'esprit de collaboration entre les participants grâce à l'adversité rencontrée lors des défis. Certains challenges mettent l'accent sur le dépassement de soi, d'autres sur l'entraide et la coopération. Au terme des épreuves, les salariés se connaîtront mieux et auront développé un tout autre regard les uns sur les autres. Aux Antilles et en Guyane, la pleine nature offre les conditions parfaites pour un team building sportif réussi. Bien évidemment, vous devez obligatoirement prendre en compte la condition physique de vos salariés. Il ne s'agit pas de les mettre en difficulté.

1. SELF-DÉFENSE

En Martinique, rendez-vous à la Savane des pétrifications, un site naturel désertique. Proposez à vos équipes des cours de self-défense pour améliorer leur combativité. Elles seront accompagnées par un coach en arts martiaux. La solidarité et les encouragements seront les maîtres-mots du challenge.

2. JEUX DE PLAGE

Organisez un tournoi de beach-volley sur une plage des Trois-Îlets encadré par un entraîneur qualifié. Les jeux de plage sont accessibles à tous et permettent de fédérer les collaborateurs dans une ambiance conviviale !

3. RAID EN CANOË-KAYAK

En Guadeloupe, mettez vos salariés au défi de réaliser un raid en canoë-kayak au cœur du Grand Cul-de-sac marin. Chaque équipe constituée de deux ou trois personnes devra se rendre sur un îlet. Pour rendre l'activité amusante, ne leur donnez pas de pagaies. Ce serait trop facile ! Elles rameront à la force de leurs bras et devront trouver des solutions pour se déplacer efficacement, sous l'œil vigilant d'une équipe de secours qui les encadrera toute la journée.

4. JEU DE PISTE

À l'îlet du Gosier, proposez un jeu de piste. Il y a des indices à collecter pour atteindre un objectif. Sorte de chasse au trésor, le jeu de piste permet aux participants de travailler ensemble, en petits groupes, pour résoudre des énigmes stimulantes.

Bonne
idée



**AUX ANTILLES ET EN GUYANE,
LA PLEINE NATURE OFFRE
LES CONDITIONS PARFAITES
POUR UN TEAM BUILDING
SPORTIF RÉUSSI ! »**



5. ÉPREUVE MYTHIQUE DES POTEAUX

À Port-Louis, organisez l'épreuve mythique des poteaux. Les salariés devront s'affronter par binômes. Ainsi, ils pourront s'encourager à combattre la fatigue et la chaleur. Une occasion idéale d'éprouver leur solidarité et l'envie de se dépasser.

6. PIROGUE TRADITIONNELLE

En Guyane, initiez vos équipes à la pirogue traditionnelle sur l'Approuague, la Comté, le Kourou ou encore le Maroni. Elle se pratique sur une embarcation en bois de 12 m, relativement lourde, supportant jusqu'à 12 personnes : un rythmeur, un barreur et dix rameurs. L'enjeu est de pagayer en même temps. Il faut donc se synchroniser ! Elle se pratique en équipe soudée et développe l'esprit de cohésion.

7. COURSE D'ORIENTATION

Vos équipes sont sportives ? Proposez-leur une course d'orientation au cœur de la forêt primaire dense d'Amazonie. Vos salariés devront progresser en autonomie alimentaire, pendant deux jours, sous la direction d'un guide amérindien, qui assurera la sécurité de l'épreuve. Ils devront affronter la chaleur, l'humidité. Leur salut passera par leur capacité d'adaptation. Ils devront passer une nuit dans la jungle. Un défi physique puisqu'ils porteront leur sac de couchage et matériel de survie.



8. CANYONING

Un team building canyoning développe l'entraide et la cohésion. Encadrées par un guide spécialisé, vos équipes traversent un environnement naturel. Équipées d'un matériel de sécurité, elles devront marcher, nager, sauter, glisser, et s'encourager pour franchir les obstacles. Elles en ressortiront bien plus soudées, fières des épreuves surmontées.

9. JOURNÉE DE DÉCOUVERTE DE LA VOILE ET SPORTS AQUATIQUES

Rendez-vous sur une base nautique pour une journée de découverte de la voile et autres sports aquatiques. Paddle géant pour s'amuser, cours de Laser afin d'apprendre à se coordonner pour tirer des bords, VTT des mers... Ambiance conviviale garantie !

10. PARCOURS ACROBRANCHE

Rien de tel que la cime des arbres pour renforcer les liens au sein d'un groupe. Les parcours en hauteur pourront susciter une certaine appréhension. Il s'agit d'encourager et de motiver tous les membres de l'équipe à dépasser leurs limites. Des souvenirs inoubliables qui les souderont durablement !



DANS VOTRE PROCHAIN NUMÉRO
SPÉCIAL SENIOR



Secrets de centenaires



**Ménopause :
brisons les tabous**



**Je mange quoi après 50 ans ?
Je mange local !**



Comment va votre cœur ?

PARUTION : JUIN 2025

RETROUVEZ-NOUS SUR





Le sucre d'avocat
pour apaiser

L'huile
d'avocat
pour nourrir

Les polyphénols
pour protéger

Mustela®

Baume universel aux 3 extraits d'avocat

Soin visage et corps. Pour toute la famille.
Nourrit, répare, protège.

Distributeur : SANTÉ+ tél. : 0590 82 93 25
En pharmacie et parapharmacie

Mustela
BIO



COSMOS ORGANIC certifié par Ecocert Greenlife selon le référentiel COSMOS disponible sur <http://COSMOS.ecocert.com>

Horizon Obsèques

OFFREZ-VOUS LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT



gfacaraibes.fr



Asiré nou la !

Avec l'assurance Horizon Obsèques vous bénéficiez d'un capital garanti jusqu'à 20 000 €, d'un déblocage rapide des fonds, et de services d'assistance essentiels. Sans questionnaire de santé, vous pouvez souscrire jusqu'à 85 ans, et profitez de 5 % de réduction sur l'offre famille.



**GFA
CARAÏBES**